

Sélection de textes sacrés (21)

sur le thème :

ABNÉGATION ET RENONCEMENT



Dialogue & Alliance



Ce livret correspond à un chapitre extrait de la traduction en français de *World Scripture, A Comparative Anthology of Sacred Texts*, (éditions Paragon House, New York, USA, 1991, 914 p.)

« Textes sacrés du monde - I, une anthologie comparative »
réalisée grâce à la coopération de nombreux érudits
et penseurs religieux de différentes traditions.

Éditée par
Andrew Wilson

Avant-propos par
Ninian Smart

Comité de rédaction :

Savas C. Agourides • Bhagchandra Jain Bhaskar • Chu-hsien Chen
Bernard Rex Davis • Fung Hu-hsiang • Emanuel S. Goldsmith
Raymond Hammer • Frederick Jelly, O.P. • Inamullah Khan
Maulana Wahiduddin Khan • Ahmad Kuftaro • Byong Joo Lee
H. K. Mirza • Hajime Nakamura • Kofi Asare Opoku
Yasur Nuri Ozturk • Jordan Paper • Pahalawattage Don Premasiri
K. B. Ramakrishna Rao • K. L. Seshagiri Rao • Samdhong L. Tenzin Rinpoche
Losang Norbu Shastri • Shivamurthy Shivacharya Mahaswamiji • Antonio Silvestrelli
Avtar Singh • Giani Naranjan Singh • Huston Smith

*Couverture : Un fidèle prie près du Temple d'or, à Amritsar en Inde,
centre spirituel et culturel de la communauté sikhe
(photo : Elena Odareeva, Adobe Stock).*

En général, les versets de la Bible hébraïque sont tirés de la Bible du Rabinat, avec l'aimable autorisation de <http://sefarim.fr> ; ceux du Nouveau Testament, de la Traduction œcuménique de la Bible (TOB) avec l'aimable autorisation de la Société biblique française – Bibli'O et Éditions du Cerf, 2010 ; les versets du Coran de la traduction française par Mohammed Chiadmi avec l'aimable autorisation des Éditions Tawhid www.edition-tawhid.com ; les citations des autres traditions proviennent d'ouvrages de référence en français ou ont été traduites par nos soins directement de l'anglais. La responsabilité des différents éditeurs est engagée uniquement sur la partie de leurs textes reproduits.

Dialogue & Alliance est le forum interreligieux d'UPF-France.

© 2020 pour cette traduction en français : Fédération pour la paix universelle (UPF-France), Espace Barrault, 98 rue Barrault, 75013 Paris.

ABNÉGATION ET RENONCEMENT

PARCE QUE LE PÉCHÉ, L'IGNORANCE et les passions mauvaises perturbent notre nature originelle, il est excessivement difficile de parvenir à Dieu ou au but de la religion uniquement par la foi, la prière, l'adoration, les offrandes et les bonnes œuvres. Notre moi trouble et inconstant, excité par les passions et les désirs du corps, finit par dénaturer et embrouiller nos meilleures motivations et nos meilleurs désirs. Notre ego nous empêche d'avoir une vraie relation avec Dieu. Prisonniers de l'orgueil, nous sommes attachés à nos possessions et à nos relations, nous voulons avoir nourriture et boisson en abondance et jouir d'une vie confortable. Aussi la vie religieuse ne consiste-t-elle pas seulement à aller en ligne droite vers Dieu ; elle nous oblige aussi à suivre un cheminement « négatif », qui consiste à renier notre égoïsme, notre corps et toutes les choses brillantes et attirantes du monde.

La voie de l'abnégation exige qu'on renie le moi, l'esprit, les désirs, le corps, la richesse, la famille, le monde et la vie elle-même. En se niant ainsi soi-même et en se séparant de tout ce qui dans le monde est tentant et attractif, on purifie son âme, qui devient vide absolu. En termes bouddhiques, on réalise la vérité de la Vacuité. D'un point de vue théiste, on peut dire que c'est seulement quand elle est vidée de son ego, que l'âme devient un « récipient » digne d'être rempli par Dieu.



Brahmanes priant à Varanasi-Bénarès sur la rive gauche du Gange. Elle est la cité qui accueille le plus de pèlerins en Inde et fait partie des sept villes sacrées de l'hindouisme (photo : Romangashanin, Pixabay).

1. Abnégation et non-soi

LA NÉGATION DE SOI EST NÉCESSAIRE pour surmonter les obstacles de l'égoïsme, de l'orgueil et des désirs égocentriques qui dissimulent la véritable nature intérieure. Celui qui est constamment préoccupé par lui-même est prisonnier de la « cage de l'ego », du « je », du « moi » et du « mien. » Aussi ne pourra-t-il ni trouver son identité véritable, ni entrer en relation avec la Réalité ultime. Du point de vue de l'hindouisme, nier le « je », le « moi » et le « mien » est en réalité le moyen de trouver le vrai « je », le Soi transcendant qui ne fait qu'un avec la Réalité. Dans une perspective chrétienne, l'abnégation est une manière de retrouver sa personnalité véritable, qui, étant créée à l'image de Dieu, est remplie d'amour et de compassion. Dans les deux cas, c'est le paradoxe suivant qui est énoncé : « Celui qui aime sa vie, la perd ; et celui qui hait sa vie, la conserve. »

Le bouddhisme affirme également que pour suivre la bonne Voie, il est nécessaire de nier son propre moi et l'égoïsme avide sous toutes ses formes. Mais dans le cas du bouddhisme, cette nécessité de nier le moi découle d'une affirmation ontologique : celle que toute forme de moi est illusoire. Le bouddhisme est très sensible à l'idée que

la négation de soi, quand elle a pour but l'union avec un Soi absolu ou avec Dieu, peut se pervertir en une forme d'orgueil et d'affirmation de soi. C'est pourquoi, une abnégation totale implique à ses yeux qu'on renonce même au but d'un Soi transcendant. Il n'y a pas de moi, ni sur terre ni au ciel ; toutes les formes sont transitoires, sujettes à la naissance et à la mort. Certains des textes qui exposent cette doctrine du Non-Soi (*anatta*) sont réunis ici.

Celui qui n'a (aucune conception) de « moi et mien », que ce soit envers le corps ou la psyché, celui qui ne se chagrine pas pour ce qu'il n'a pas, celui-là, en vérité, est appelé un Bhikkhou.

Bouddhisme. Dhammapada 367¹

L'homme qui, abandonnant tous ses désirs, va et vient, libre d'attachement, ne dit plus : « c'est à moi », ni « je », celui-là accède à la paix.

Hindouisme. Bhagavad-Gîtâ 2.71²

Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même et prenne sa croix, et qu'il me suive. En effet, qui veut sauver sa vie, la perdra ; mais qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile, la sauvera.

Christianisme. Marc 8.34-35³

En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui tombe en terre ne meurt pas, il reste seul ; si au contraire il meurt, il porte du fruit en abondance. Celui qui aime sa vie la perd, et celui qui cesse de s'y attacher en ce monde la gardera pour la vie éternelle.

Christianisme. Jean 12.24-25⁴

¹ **Dhammapada 367** : cf. Madhyamakāvātāra 3 ; perfection de sagesse du diamant coupeur 14.

² **Bhagavad Gîtâ 2.71** : cf. Maitry Upanishad 3.2 ; Katha Upanishad 3.13.

³ **Marc 8.34-35** : pour porter sa croix et se sacrifier pour les autres, il faut d'abord renier son ego et ses désirs. Cf. Matthieu 10.24-25, 23, 12 ; Luc 14.26 ; Philippiens 2.6-11 ; Romains 8.9-17 ; Actes 6.8-7.60.

L'homme qui atteint le Tao est ignoré du monde ; l'homme qui possède la vertu parfaite ne réussit pas ; le grand homme est sans moi.

Taoïsme.

Tchouang-tseu 17

La parole de la Torah ne s'accomplit qu'à travers ceux qui sont prêts à se dépouiller pour elle.

Judaïsme.

Talmud, Sota 21b⁵

Où l'égoïsme est présent,

Tu n'es pas ressenti,

Où Tu es, point d'égoïsme.

Toi qui es instruit, expose en ton esprit

Cette indicible vérité.

Sikhisme. Adi Granth,

Maru-ki-Var, M.1⁶

Yan Hui interrogea Confucius sur la vertu suprême. Le Maître dit : « Pour pratiquer la vertu suprême, il faut se dominer et rétablir les rites. Qui pourrait un jour se dominer et rétablir les rites verrait le monde entier s'incliner devant sa vertu suprême. »

Confucianisme. Entretiens 12.1

⁴ **Jean 12.24-25** : cf. Matthieu 16.24-25.

⁵ **Sota 21b** : cf. Pirké Avot 2.4.

⁶ **Maru-ki-Var, M.1** : cf. perfection de sagesse du diamant coupeur 9.

Apprendre c'est de jour en jour
s'accroître
Suivre la Voie de jour en jour décroître
Décroître encore décroître
Jusqu'au non-faire
Par le non-faire rien qui ne se puisse faire.
Taoïsme. Tao-tê-king 48⁷

Si vous ne vous reniez pas complètement,
la restauration à travers l'indemnité est
impossible. Vous ne pouvez accomplir
des conditions d'indemnité qu'en vous
niant complètement vous-même. Le
standard de la négation absolue de soi
doit être établi pour l'individu, la famille,
l'ethnie, le monde, le cosmos et Dieu.
Unificationnisme.
Sun Myung Moon, 3-4-83⁸

Quand tu te trouves au soir, ne t'attends
pas à voir le matin et quand tu te trouves
au matin ne t'attends pas à vivre jusqu'au
soir ! Sache tirer parti de ta santé en
prévision de ta maladie et de ta vie en
prévision de ta mort !
Islam. Quarante hâdiths
d'an-Nawawi 40

Avec le Christ, je suis un crucifié ; je vis,
mais ce n'est plus moi, c'est Christ qui vit
en moi. Car ma vie présente dans la chair,
je la vis dans la foi au Fils de Dieu qui
m'a aimé et s'est livré pour moi.
Christianisme. Galates 2.19-20⁹

Celui qui s'assoit à l'extrémité de la
perche de cent pieds,

Je ne l'admets pas pour vrai, bien qu'il
pût entrer. Même arrivé à l'extrémité de
la perche de cent pieds,

Montez encore d'un pied et
manifestez votre corps intact dans le
monde entier.

Réflexions badines de Wou-men : « Si
vous pouvez avancer d'encore un pied et
bondir, ne vous appelleriez-vous pas le
Maître indépendant, n'omettant aucune
place ? Bien qu'il en soit ainsi, alors dites-
moi, comment avancez-vous d'encore un
pied, même arrivé à l'extrémité de cent
pieds ? Hop ! »

Bouddhisme. La passe sans porte 46¹⁰

Un moine demande à Ma-tsou : « Qu'est-
ce que le Bouddha ? » Tsou dit : « Ni
l'esprit ni le Bouddha ! »

Bouddhisme. La passe sans porte 33¹¹

« Sans essence sont toutes choses. »
Quand on discerne ceci avec
Connaissance transcendante, on est
dégoûté de l'insatisfaisant. Ceci est le
Sentier de la pureté.

Bouddhisme. Dhammapada 279¹²

¹⁰ **La passe sans porte 46** : ce qui est en jeu ici,
c'est l'avidité et la dépendance par rapport au
corps et à l'expérience des sens, et la peur de
dépasser ses limites. Voir Seng-Ts'an.

¹¹ **La passe sans porte 33** : ce koan apprend
implicitement à nier non seulement le moi, mais
aussi tout « objet » qu'on chercherait à atteindre –
cet objet fût-il le Bouddha en personne ; voir
Sutta Nipāta 1072-1076 ; 919-920 ; sūtra de Hui
Neng 2. La troisième des Nobles Vérités évoque
la nécessité d'extirper le désir et de renoncer à
vouloir obtenir quoi que ce soit – fût-ce l'éveil
lui-même. Comparez avec La passe sans porte 30,
qui semble affirmer le contraire.

¹² **Dhammapada 279** : voir Sutta Nipāta 1072-
1076 ; 919-920.

⁷ **Tao-tê-king 48** : cf. Tao-tê-king 16 ; 19 ; 22 ;
Tchouang-tseu 6.

⁸ **Sun Myung Moon, 3-4-83** : l'indemnité et
l'abnégation sont nécessaires en raison de la
Chute ; voir Principe divin 1.3.2.1 note. Cf. Luc
14.26.

⁹ **Galates 2.20** : cf. Romains 8.9-17 ; 12.1.

La forme, ô moines, n'est pas le Soi. Si la forme était le Soi, ô moines, la forme ne serait pas sujette aux maladies et l'on aurait la possibilité de dire à propos du corps : « Que mon corps devienne ou ne devienne pas tel pour moi. » Cependant, puisque le corps n'est pas le Soi, le corps est sujet aux maladies et l'on n'a pas la possibilité de dire à propos du corps : « Que mon corps devienne ou ne devienne pas tel pour moi. »

La sensation, ô moines, n'est pas le Soi. Si la sensation était le Soi, ô moines, la sensation ne serait pas sujette aux maladies et l'on aurait la possibilité de dire à propos de la sensation : « Que ma sensation devienne ou ne devienne pas telle pour moi. »...

La perception, ô moines... etc. ... La tendance habituelle, ô moines, ... etc. La conscience, ô moines, n'est pas le Soi. Si la conscience était le Soi, ô moines, la conscience ne serait pas sujette aux maladies et l'on aurait la possibilité de dire à propos de la conscience : « Que ma conscience devienne ou ne devienne pas telle pour moi. » Cependant, puisque la conscience n'est pas le Soi, la conscience est sujette aux maladies, et l'on n'a pas la possibilité de dire à propos de la conscience : « Que ma conscience devienne ou ne devienne pas telle pour moi. »

« Qu'en pensez-vous, ô moines ? La forme (la matière du corps) est-elle permanente ou impermanente ? »

– La forme est impermanente, ô Bienheureux.

« Si une chose est impermanente, est-elle dans le malheur ou dans le bonheur ? »

– Dans le malheur, ô Bienheureux.

« Alors, donc, ce qui est impermanent, qui est malheur, sujet au changement, peut-on, quand on le considère, dire : cela est mien, je suis cela, cela est mon Soi ? »

– Certainement non, ô Bienheureux.

(Il en est de même de la sensation, de la perception, de la tendance habituelle, et de la conscience).

« Il en résulte, ô moines, que tout ce qui est corps, passé, futur ou présent, intérieur ou extérieur, grossier ou subtil, vil ou excellent, lointain ou proche, tout ce qui est corps doit être considéré, selon la sagesse correcte, comme tel qu'il est, en se disant : « Cela n'est pas à moi, je ne suis pas cela, cela n'est pas mon Soi. »

(Et on doit considérer de la même manière tout ce qui est sensation, tout ce qui est perception, tout ce qui est tendance habituelle, tout ce qui est conscience).

Considérant les choses ainsi, ô moines, le disciple savant réproue le corps, il réproue la sensation, il réproue la perception, il réproue la tendance habituelle, il réproue la conscience. Lorsqu'il les réproue, il est sans désir. Lorsqu'il est sans désir, il est libéré du désir. Lorsqu'il est libéré vient la connaissance ; voici la libération et il sait que toute naissance nouvelle est anéantie, la Conduite pure est vécue, ce qui doit être achevé est achevé, il n'y a plus rien qui demeure à accomplir, il n'est plus de devenir. »

Bouddhisme. Samyutta Nikāya iii.68¹³

¹³ **Samyutta Nikāya iii.68** : la matière (corps), la sensation (sentiments), la connaissance (perception), la volition (activités) et la



conscience, qui dépend de ces derniers, portent le nom de cinq agrégats (*skandhas*). Selon l'enseignement du Bouddha, ces agrégats, qu'on considère ordinairement comme les éléments de la personnalité, ne la constituent pas réellement. Ils sont impermanents et dépourvus de réalité, tout comme le moi (la personnalité), qu'on croit composé de ces agrégats, mais à tort. Cf. Majjhima Nikāya i.142-45 ; perfection de sagesse du diamant coupeur 14 ; Sutta Nipāta 1072-76.



Le pape François ne cesse d'encourager les croyants à recevoir le sacrement de la réconciliation. Et il a donné lui-même l'exemple à l'improviste à Saint-Pierre de Rome, le 28 mars 2014. « Chaque fois que nous nous confessons, dit-il aussi, Dieu nous embrasse, Dieu fait la fête. » (photo : Ansa Osservatore Romano).

2. Repentir, confession et réparation

LE REPENTIR EST UNE ÉTAPE INDISPENSABLE pour retrouver une relation avec Dieu, ou pour prendre conscience de sa nature originelle. Les péchés, les attachements et les opinions erronées doivent être reconnus comme tels : on peut alors se détourner de son ancienne vie et s'engager sur la voie nouvelle de la foi. Les péchés et les illusions accumulés constituent un voile qui cache la présence de Dieu ou du moi véritable ; le repentir est donc une condition qui permet à Dieu de pardonner le péché et d'extirper l'illusion, de telle sorte que la Présence divine puisse à nouveau éclairer la vie du pénitent.

On commet parfois l'erreur de croire que les paroles de contrition prononcées dans la prière sont un acte de repentir. Les paroles de contrition ont bien sûr leur importance, quand elles montrent qu'on a nouvellement pris conscience d'une faute commise et quand elles expriment le sincère désir de ne pas répéter la faute en question. Mais il ne s'agit là que de la première phase du repentir. L'efficacité de la seconde est beaucoup plus grande : elle consiste à confesser son péché à autrui, de préférence à la personne même qu'on a lésée. Ce genre de confession est humiliant et il remplit de honte, ce qui lui confère une indéniable gravité ; la reconnaissance

publique de ses péchés possède donc une grande vertu purificatrice. La troisième phase du repentir consiste à offrir quelque chose en compensation des péchés commis dans le passé : on s'imposera une pénitence ou on accomplira un acte de restitution destiné à dédommager celui qu'on a lésé, ou son représentant. Le repentir doit finalement aboutir à un changement concret dans la vie du pénitent, qui s'efforcera désormais de bien agir et de renoncer à ses anciens méfaits.

Les passages de cette section concernent ces différents aspects du repentir. Les premiers affirment que le repentir est un remède au péché. Ils sont suivis par plusieurs prières typiques qui expriment un sentiment de repentir. Puis viennent des passages exhortant le pénitent à confesser ses péchés à autrui, sans rien garder pour lui-même. Plusieurs d'entre eux critiquent l'habitude d'attendre le moment de la mort pour se livrer à cette sorte de confession. Les textes d'un quatrième groupe recommandent des actes de pénitence et de restitution. Et nous avons réuni pour conclure des passages qui prétendent déterminer si le repentir d'une personne est sincère ou non, en fonction de deux critères principaux : le pénitent a-t-il commis à nouveau le péché dont il s'était repenti, et son âme et son esprit sont-ils véritablement renouvelés ou non ?

Convertissez-vous :
le Règne des cieux s'est approché !
*Christianisme. Matthieu 3.2*¹⁴

– Dieu aime ceux qui reviennent sans
cesse vers lui ;
il aime ceux qui se purifient –
*Islam. Coran 2.22*¹⁵

Le repentir est une grande chose, car il
apporte au monde la guérison.
Judaïsme. Talmud, Yoma 86a

La peine causée par le repentir et
l'humiliation provient des limites.

L'impulsion à éviter le blâme provient du
repentir.

*Confucianisme. Yi King, Grand
Commentaire 1.3.4*¹⁶

Si on cache le mal, il augmente et grandit.
Si on le met à nu et qu'on s'en repent, le
péché s'éteint. C'est pourquoi tous les
Bouddhas disent que les sages ne cachent
pas le péché.

*Bouddhisme.
Mahāparinirvāna sūtra 560*

Le sacrifice voulu par Dieu,
c'est un esprit brisé ;
Dieu, tu ne rejettes pas
un cœur brisé et broyé.

*Judaïsme et christianisme.
Psaume 51 (50).*¹⁷

¹⁴ **Matthieu 3.2** : ici le Royaume des Cieux est « proche », mais pas seulement au sens eschatologique que le temps du Messie s'est approché – comme c'était le cas du temps de Jésus. Le Royaume des Cieux est aussi proche pour chaque personne qui se prépare à l'accueillir. Cf. Actes 2.38 ; Pirké Avot 4.22.

¹⁵ **Coran 2.222** : cf. Quarante hadiths d'an-Nawawi 42 ; Isaïe 57.15.

¹⁶ **Yi King, Grand Commentaire 1.3.4** : les « limites » sont les scrupules concernant le bien et le mal. Le repentir implique qu'on possède une conscience éduquée. Cf. Itivuttaka 36.

¹⁷ **Psaume 51 (50) 19** : cf. Psaume 51 (50).11-12 ; Ésaïe 57.15 ; Osée 6.1-2.

Débarrassons-nous des actes mauvais.
Que chaque personne demande pardon
à la Grande Lumière, Asis,
Qui nous a tous façonnés,
Qui nous a donné ce pays à habiter,
et où nous multiplier.

Religions traditionnelles africaines.
Poème kipsigis (Kenya)

Une mauvaise action qui te cause du
remords vaut mieux, auprès de Dieu,
qu'une bonne action qui flatte ton
amour-propre.

Islam. Nahj al-Balâgha,
Maxime 44¹⁸

Deux hommes montèrent au temple
pour prier ; l'un était pharisien et l'autre
collecteur d'impôts. Le Pharisien, debout,
pria ainsi en lui-même : "Ô Dieu, je te
rends grâce de ce que je ne suis pas
comme les autres hommes, qui sont
voleurs, malfaisants, adultères, ou encore
comme ce collecteur d'impôts. Je jeûne
deux fois par semaine, je paie la dîme de
tout ce que je me procure". Le collecteur
d'impôts, se tenant à distance, ne voulait
même pas lever les yeux au ciel, mais il se
frappait la poitrine en disant : "Ô Dieu,
prends pitié du pécheur que je suis". Je
vous le déclare : celui-ci redescendit chez
lui justifié, et non l'autre, car tout
homme qui s'élève sera abaissé, mais
celui qui s'abaisse sera élevé.

Christianisme. Luc 18.10-14¹⁹

Toute pensée qu'il fallait avoir et que je
n'ai pas eue ; toute parole qu'il fallait dire
et que je n'ai pas dite ; toute action qu'il
fallait faire et que je n'ai pas faite... en fait
de pensée, de parole ou d'action, relative
au corps ou à l'âme, aux êtres de ce
monde ou de l'autre monde ; de tous les
péchés de ce genre je reviens, je me
repens, je fais pénitence.

Zoroastrisme. Avesta, Patet 5

Vous devez devenir une personne qui
prie ainsi : « Tous les péchés du passé et
du présent sont ma responsabilité. Père !
Pardonne-moi ! »

Unificationnisme.

Sun Myung Moon, 21-2-60

Nos transgressions ne peuvent
se dénombrer,
Nos péchés n'ont pas de fin,
Sois miséricordieux, pardonne-nous,
Ô Seigneur ;
Nous sommes de grands pécheurs
et de grands malfaiteurs.
Nous sommes sans espoir de rédemption.
Ô Seigneur, Seigneur bien-aimé,
nos actes, pesés dans la balance
Ne nous feraient obtenir aucune place
dans Ta cour !
Pardonne-nous et unis-nous à Toi
Par la grâce du Guru.
Si on peut parvenir au Seigneur Dieu,
Tout mal est alors détruit.

Sikhisme. Adi Granth,
Shalok Vadhik, M.3

J'ai ce colloque avec moi-même :
quand serai-je à nouveau
à l'intérieur de Varuna ?
Agréera-t-il mon oblation
sans animosité ?
Quand verrai-je, rassuré, sa faveur ?

¹⁸ **Nahj al-Balâgha, Maxime 44** : cf. Hadith de
Muslim ; Quarante hadiths d'an-Nawawi 42 ;
Tannishô.

¹⁹ **Luc 18.10-14** : cf. Matthieu 9.10-13 ; Tannishô.

Je m'interroge, Varuna,
sur mon péché, je veux le voir ;
j'approche ceux qui savent
pour les interroger.
Mais les Sages m'ont dit la même chose :
ce Varuna est fâché contre toi.

Quelle fut donc cette faute majeure,
Varuna, pour que tu veuilles perdre
ton chancre, ton ami ?
Dis-le moi, toi qu'on ne trompe pas,
ô maître des libations,
que j'aie vite à ton pardon,
en tout hommage, libre de péchés !
Hindouisme. Rig-Véda 7.86.2-5

Jonas se leva et partit, mais – cette fois –
pour Ninive, se conformant à la parole
du Seigneur. Or, Ninive était devenue
une ville excessivement grande : on
mettait trois jours pour la traverser.
Jonas avait à peine marché une journée
en proférant cet oracle : « Encore
quarante jours et Ninive sera mise sens
dessus dessous », que déjà ses habitants
croyaient en Dieu. Ils proclamèrent un
jeûne et se revêtirent de sacs, des grands
jusqu'aux petits. La nouvelle parvint au
roi de Ninive. Il se leva de son trône, fit
glisser sa robe royale, se couvrit d'un sac,
s'assit sur de la cendre, proclama l'état
d'alerte et fit annoncer dans Ninive :
« Par décret du roi et de son
gouvernement, interdiction est faite aux
hommes et aux bêtes, au gros et au petit
bétail, de goûter à quoi que ce soit ;
interdiction est faite de pâtir et
interdiction est faite de boire de l'eau.
Hommes et bêtes se couvriront de sacs
et ils invoqueront Dieu avec force.
Chacun se convertira de son mauvais
chemin et de la violence qui reste
attachée à ses mains. Qui sait ! peut-être

Dieu se raviserait-il, reviendrait-il sur sa
décision et retirerait-il sa menace ; ainsi
nous ne périrons pas. » Dieu vit leur
réaction : ils revenaient de leur mauvais
chemin. Aussi revint-il sur sa décision de
leur faire le mal qu'il avait annoncé. Il ne
le fit pas.

Judaïsme et christianisme.
Jonas 3.3-10²⁰

Confessez-vous donc vos péchés les uns
aux autres et priez les uns pour les autres,
afin d'être guéris.

Christianisme. Jacques 5.16

Quiconque considère le mal qu'il a fait
comme du mal, quiconque le répare en le
confessant comme tel et s'en abstient à
l'avenir progressera selon la Loi.

Bouddhisme. Digha Nikāya i.85,
Samannaphala Sutta

Le péché disparaît avec le repentir. Les
ténèbres ne se dissipent-elles pas quand
elles sont exposées à la lumière ? Ceux
qui ne se repentent pas retiennent leurs
péchés. N'est-il pas vrai que des ténèbres
non révélées demeurent ténèbres ?

La confession peut se faire en secret,
ou vous pouvez aussi écrire une lettre à
un maître des enseignements. Il n'y a
toutefois rien à gagner à révéler votre
péché dans les ténèbres ou devant des

²⁰ **Jonas 3.3-10** : ce récit n'est pas dénué d'ironie, car Jonas lui-même regrette que Ninive, la capitale des ennemis les plus détestés d'Israël, ait tenu compte de son message et se soit repentie. Il aurait préféré qu'elle l'ignore et que Dieu la détruise. Dieu donne ainsi une leçon à Jonas et lui révèle sa propre présomption. L'histoire de Jonas est récitée par les juifs le Jour du Grand Pardon ; c'est une leçon de repentir. Cf. Jérémie 18.3-11 ; parabole du fils prodigue, Luc 15.11-32 ; Bérahkoth 10a.

personnes qui ne feront que se moquer de vous. Quelle utilité y a-t-il à révéler les ténèbres aux ténèbres ?

Une fois qu'un homme se repent sincèrement, dès cet instant même, sa perfection originelle d'enfant de Dieu est manifestée comme si son être tout entier était nettoyé et purifié.

Après vous être sincèrement repentis, vous vous sentez en paix en vous-mêmes parce que vous êtes vraiment Mes enfants et que je suis un avec vous tous. L'Esprit divin se répand abondamment à travers vous, et votre esprit grandira et il atteindra finalement la Vie infinie.

Seicho-No-Ie. Saint sūtra
pour la guérison spirituelle

Par la confession, par le repentir, par l'ascétisme, par la récitation du Véda, un pécheur est absous de sa faute, et aussi au besoin par les aumônes. À mesure qu'un homme coupable d'un péché le confesse spontanément, il en est absous, comme un serpent se débarrasse de sa peau.

Autant son esprit regrette la mauvaise action, autant son corps est déchargé de cette faute.

Hindouisme.
Lois de Manou 11.228-30²¹

Dis :

« Ô mes serviteurs !

Vous qui avez commis des excès
à votre propre détriment,
ne désespérez pas
de la miséricorde de Dieu.

Dieu pardonne tous les péchés.
Oui, il est celui qui pardonne ;
il est le Miséricordieux. »

Revenez vers votre Seigneur !
Soumettez-vous à lui
avant que le châtiment ne vous atteigne,
car, ensuite, vous ne seriez pas secourus.

Suivez l'excellente Révélation
qui vous est parvenue
de la part de votre Seigneur,
avant que le châtiment ne vous atteigne
soudainement,
alors que vous ne le pressentez pas.

Avant que chaque homme ne dise :
« Malheur à moi !
à cause de mes négligences envers Dieu.
Oui, j'étais parmi les railleurs ! »

Ou qu'il ne dise :
« Si Dieu m'avait dirigé,
j'aurais été au nombre
de ceux qui le craignent. »

Ou qu'il ne dise, à la vue du châtiment :
« Si seulement je pouvais revenir
sur la terre,
je serais au nombre
de ceux qui font le bien ! »

Islam. Coran 39.53-58²²

²¹ **Lois de Manou 11.228-30** : cf. Lois de Manou 8.314-16.

²² **Coran 39.53-58** : cf. Pirké Avot 4.22. Mais au contraire, Bhagavad Gîtâ 8.5-13, sur l'efficacité du repentir de dernière minute.

Et maintenant, comme je vous l'ai dit précédemment, puisque vous avez eu tant de témoignages, je vous supplie donc de ne pas différer le jour de votre repentir jusqu'à la fin ; car après ce jour de vie, qui nous est donné pour nous préparer pour l'éternité, voici, si nous ne faisons pas meilleur usage de notre temps pendant que nous sommes dans cette vie, alors vient la nuit des ténèbres où aucun travail ne peut être accompli. Vous ne pouvez pas dire, lorsque vous êtes amenés à cette crise affreuse : « Je vais me repentir, je vais retourner à mon Dieu. » Non, vous ne pouvez pas le dire ; car ce même esprit qui possède vos corps au moment où vous quittez cette vie, ce même esprit aura le pouvoir de posséder votre corps dans le monde éternel. Car voici, si vous avez différé le jour de votre repentir jusqu'à la mort, voici, vous êtes assujettis à l'esprit du diable, et il vous scelle comme siens.

*Église de Jésus-Christ
des Saints des Derniers Jours.*

Le Livre de Mormon, Alma 34.33-35²³

Ô habitant du corps, répare tout ce que tu as fait !

Hindouisme. Garuda-Purāna 2.35

Si quelqu'un commet un péché et qu'en le confessant, il s'attire la punition prescrite pour ce péché, cela lui sert d'expiation.

Islam. Hadith de in Sharh as-Sunna²⁴

Survint un homme appelé Zachée ; c'était un chef des collecteurs d'impôts et il était riche... Mais Zachée, s'avançant, dit au Seigneur : « Eh bien ! Seigneur, je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens et, si j'ai fait tort à quelqu'un, je lui rends le quadruple. » Alors Jésus dit à son propos : « Aujourd'hui, le salut est venu pour cette maison. »

Christianisme. Luc 19.2, 8-9

Quiconque se repent
et accomplit des œuvres bonnes
revient vers Dieu en se repentant.

Islam. Coran 25.71

Quand vous commettez une faute,
n'ayez pas peur de vous corriger.

Confucianisme. Entretiens 1.8²⁵

Si l'on fait une mauvaise action, qu'on se corrige et qu'on se repent ; qu'on quitte la mauvaise voie et qu'on pratique la vertu ; on ne manquera pas d'obtenir le bonheur. C'est ce qu'on appelle le retour du mal au bien.

Taoïsme. Livre des récompenses
et des peines 5

Quiconque auparavant est négligent et qui ensuite ne l'est plus, celui-là illumine ce monde comme la lune hors des nuages.

Quiconque par de bonnes actions couvre le mal fait, celui-là illumine le monde comme la lune hors des nuages.

Bouddhisme. Dhammapada 172-173²⁶

²³ **Le Livre de Mormon, Alma 34.33-35 :**
cf. Le Livre de Mormon, Alma 12.24.

²⁴ **Hadith in Sharh as-Sunna :** cf. Hadith de Abū Dāwud.

²⁵ **Entretiens 1.8 :** cf. Entretiens 12.1.

²⁶ **Dhammapada 172-73 :** cf. Coran 11.114.

Comment définir un homme de repentir ? C'est l'homme qui, lorsqu'il a l'occasion de commettre un péché, s'en abstient une fois, puis une deuxième.

Rabbi Yossi, le fils de Rabbi Juda, a dit : « Si un homme pèche une fois, il est pardonné ; s'il pèche une deuxième fois, il est pardonné ; s'il pèche une troisième fois, il est pardonné ; s'il pèche une quatrième fois, plus de pardon ».

Judaïsme. Talmud, Yoma 86b

Car celui qui a commis un péché et s'en repent est absous de ce péché ; l'homme qui renonce au péché en ces termes : « Je ne le ferai plus », est purifié.

Ayant ainsi médité dans son esprit sur les conséquences des actions après la mort, qu'il soit toujours vertueux de pensées, de paroles et de corps.

Celui qui a commis un acte répréhensible sciemment ou inconsciemment, et désire en être absous, ne doit pas le commettre une seconde fois.

Si pour un acte quelconque fait par lui, son esprit sent un poids, qu'il fasse pénitence de cet acte, jusqu'à ce qu'il éprouve un soulagement complet.

Hindouïsme.

Lois de Manou 11.231-234





Écolières musulmanes, Afghanistan (photo: VisualHunt).

3. Humilité

L'HUMILITÉ EST UNE QUALITÉ INDISPENSABLE pour celui qui veut réussir sa vie spirituelle. La vanité sous toutes ses formes, qu'elle soit inspirée par une intelligence supérieure, par la fortune, par une position sociale élevée ou par les éloges, est un obstacle sur la voie. Une authentique humilité ne prend pas la pose. Elle exige qu'on soit constamment disposé à faire preuve d'abnégation, à se critiquer et à être réceptif à la guidance du Ciel, même quand elle diffère de nos idées préconçues.

Nous commençons par des passages qui insistent sur la valeur de l'humilité, de la douceur et de la modestie. L'humilité implique qu'on soit sincère et honnête ; aussi certains textes comparent-ils la personne humble à un petit enfant dont la spontanéité et l'acceptation naturelle de la vie contrastent si fortement avec la personnalité souvent compliquée de l'adulte, qui a de nombreux masques, des ressentiments cachés et des préjugés. On aboutit ici à cette vérité paradoxale : la personne humble qui s'efface finit par prospérer davantage et par conquérir davantage le respect d'autrui que celui qui est plein de force et de fierté. Les passages suivants invitent le croyant à s'humilier devant Dieu et à reconnaître que le succès de toutes ses entreprises dépend en fin de compte de Sa faveur. Le musulman exprime cette attitude par la formule *Inch'Allah*, « si Dieu le veut ». La personne humble ne considère pas ses possessions ou ce qu'elle a accompli comme une acquisition personnelle : à ses yeux, c'est un don de Dieu, qui mérite toute sa reconnaissance.

Un troisième groupe de passages est constitué de méditations sur l'insignifiance, le caractère éphémère et la bassesse de l'être humain, qui n'est qu'un souffle de vent, un sac d'excréments, de la nourriture pour les vers.

Les derniers textes enfin exhortent le croyant à ne pas perdre la tête et à ne pas céder à la vanité, parce que les autres font son éloge, parce qu'il possède de grandes connaissances, ou en raison de son rang social élevé. Ce sont ceux qui sont le plus favorisés par le talent et l'intelligence et qui remportent les plus grands succès mondains qui cèdent en effet le plus souvent à l'orgueil, et qui se laissent ainsi détourner de leur voie.

Heureux les doux :
ils auront la terre en partage.

Christianisme. Matthieu 5.4²⁷

C'est l'humilité qui élève l'homme et qui le favorise par rapport à ses amis.

Religions traditionnelles africaines.
Proverbe kipsigis (Kenya)

Heureux les croyants
qui sont humbles dans leurs prières,
qui évitent les propos vains,
qui font l'aumône,
qui se contentent de leurs rapports
avec leurs épouses et leurs captives.

Islam. Coran 23.1-5²⁸

Celui qui se lamente et qui cherche à avoir une vision pleure, car il s'humilie, en se rappelant son néant en la présence du Grand Esprit.

Religions des Indiens d'Amérique.
Élan Noir, Tradition sioux

Hâritsa-ben-Ouahb a entendu le Prophète dire : « Voulez-vous que je vous indique les habitants du paradis ? Ce seront tous les pauvres, les humbles dont Dieu exécuterait les serments s'ils en faisaient. Quant aux habitants de

l'enfer ce seront tous les superbes, les arrogants et les orgueilleux. »

Islam. Hadith d'al-Boukhârî

Dans le monde
le pilier du palais est large
mais le cœur de l'homme
doit être modeste.

Shintoïsme. Arakida Moritake,
Cent poèmes sur le monde

Pratiquer modestie, franchise, non-violence, patience, rectitude, service pieux du maître, pureté, constance, maîtrise de soi, détachement des objets sensibles et détachement du moi, constater les déficiences et les maux inhérents à la naissance, à la mort, à la vieillesse et à la maladie.

Hindouïsme. Bhagavad-Gîtâ 13.7-8

Dompte l'orgueil par la modestie, vaincs l'hypocrisie par la simplicité, et dissipe l'avidité par le contentement.

Jainisme. Samanasuttam 136

Car l'homme naturel est ennemi de Dieu, et l'est depuis la chute d'Adam, et le sera pour toujours et à jamais, à moins qu'il ne se rende aux persuasions de l'Esprit-Saint, et ne se dépouille de l'homme naturel, et ne devienne un saint par l'expiation du Christ, le Seigneur, et ne

²⁷ **Matthieu 5.5** : cf. Matthieu 23.12 ; Philippiens 2.6-11.

²⁸ **Coran 23.1-5** : cf. Coran 31.18-19.

devienne semblable à un enfant, soumis, doux, humble, patient, plein d'amour, disposé à se soumettre à tout ce que le Seigneur juge bon de lui infliger, tout comme un enfant se soumet à son père.

*Église de Jésus-Christ
des Saints des Derniers Jours.*

Le Livre de Mormon, Mosiah 3.19²⁹

On lit dans le Cheu king : « Sur un vêtement de soie à fleurs, elle porte une robe simple. » Elle ne veut pas laisser paraître un vêtement si brillant. De même, la vertu du sage aime à rester cachée, et son éclat augmente de jour en jour. Au contraire, la vertu de l'homme vulgaire aime à se montrer, et elle disparaît peu à peu. La vertu du sage n'a pas de saveur particulière, et elle n'excite jamais le dégoût ; elle est simple, mais non dépourvue d'ornement ; sans apprêt, mais non sans ordre.

Celui qui connaît les moyens rapprochés qui mènent très loin ; celui qui sait qu'on arrive à réformer les mœurs en se corrigeant soi-même ; celui qui sait que la vertu intérieure se manifeste au dehors ; celui-là peut être admis dans l'école de la sagesse.

Confucianisme. Invariable milieu 33³⁰

Connais en toi le masculin
Adhère au féminin
Fais-toi Ravin du monde
Être Ravin du monde
C'est faire corps avec la Vertu immuable
C'est retourner à la petite enfance.

Connais en toi le blanc
Adhère au noir

²⁹ **Le Livre de Mormon, Mosiah 3.19** : cf. Proverbes 3.11-12 ; Jean 1.12-13.

³⁰ **Invariable milieu 33** : cf. Coran 31.18-19.

Fais-toi Norme du monde
Être Norme du monde
C'est cheminer avec la Vertu immuable
C'est retourner au Sans-limites.

Connais la gloire
Adhère à la disgrâce
Fais-toi Vallée du monde
Être Vallée du monde
C'est avoir à pleins bords
la Vertu immuable
C'est retourner au Simple.

Taoïsme. Tao-tê-king 28³¹

Ne dis jamais, à propos d'une chose :
« Je la ferai sûrement demain, »
sans ajouter :

« Si Dieu le veut ! »

Invoque ton Seigneur,
quand tu oublies, et dis :

« Il se peut que mon Seigneur me dirige
vers ce qui est plus proche que cela
du chemin droit. »

Islam. Coran 18.23-24

Alors, vous qui dites : « Aujourd'hui – ou demain -, nous irons dans telle ville, nous y passerons un an, nous ferons du commerce, nous gagnerons de l'argent », et qui ne savez même pas, le jour suivant, ce que sera votre vie, car vous êtes une vapeur, qui paraît un instant et puis disparaît ! Au lieu de dire : « Si le Seigneur le veut bien, nous vivrons et ferons ceci ou cela », vous tirez fierté de vos fanfaronnades. Toute fierté de ce genre est mauvaise.

Christianisme. Jacques 4.13-16 ³²

³¹ **Tao-tê-king 28** : le « Simple » est l'état de simplicité primitive, qui est dénué de toute simulation et de tout artifice. Il peut aussi désigner la pureté de notre nature originelle. Cf. Tao-tê-king 22 ; 55.

Sans mérite je suis ;
tout le mérite est Tien.
Tiens, Seigneur, sont tous les mérites
– par quelle langue ai-je le pouvoir
de Te louer ?

Sikhisme. Adi Granth,
Vadhans, M.5

Bien que je cherche refuge
dans la vraie foi de la Terre pure,
Mon cœur n'a cependant pas
été vraiment sincère.
La tromperie et le mensonge
sont dans ma chair,
Et l'éclat de mon âme n'est pas net.
Extérieurement, tous les hommes
semblent zélés et véridiques,
Mais dans leurs âmes, règnent l'avidité
et la colère et une fausseté inique,
Et dans leur chair triomphent
le mensonge et la ruse.
Le mal de mon cœur est trop fort
pour moi.
Je ne saurais le vaincre.
C'est pourquoi mon âme
est comme livrée au venin des serpents ;
Même mes actes de vertu,
parce qu'ils sont mêlés à ce venin,
Doivent être appelés « actes de fausseté ».
Mais quoi que je sois impudent
et que la vérité ne soit pas dans mon âme
Le mérite du Saint Nom,
le don de l'Éveillé,
Est répandu dans le monde entier
à travers mes paroles,
bien que je sois comme je suis.
Il n'y a pas de pitié dans mon âme.
Le bien de mon prochain n'est pas cher
à mon cœur.
Sans l'Arche de Miséricorde,
Sans la divine promesse

³² Jacques 4.13-16 : cf. Ésaïe 40.6-8.

de la Sagesse Infinie,
Comment pourrais-je franchir
l'Océan des Souffrances ?
Moi dont l'esprit est plein de ruses
et de tromperie comme le venin
des reptiles,
Je suis incapable de faire le bien.
Si je ne cherchais pas refuge
dans le don de notre Père,
Je connaîtrais la mort des impudiques.

Bouddhisme. Shinran³³

Tous les hommes sont enfants d'Adam,
et Adam fut créé à partir du sol.

Islam. Hadith d'al-Tirmidhī

Aie l'esprit extrêmement humble, car
l'espérance de l'être humain c'est... les
vers.

Judaïsme. Michna, Pirké Avot 4.4³⁴

Seigneur, qu'est-ce que l'homme,
pour que tu le connaisses,
ce mortel, pour que tu penses à lui ?
L'homme ressemble à du vent,
et ses jours à une ombre qui passe.

Judaïsme et christianisme.
Psaume 144 (143).3-4³⁵

Le corps est impur, il sent mauvais, et il
est rempli de toutes sortes de liquides
puants qui coulent de tous côtés. Si le
possesseur d'un tel corps a une haute

³³ **Shinran** : Shinran (1173-1262), ayant scruté en toute honnêteté son propre esprit, y reconnut la force du mal. Il comprit que même le plus résolu des saints ne peut parvenir au salut en se fiant à ses propres ressources spirituelles ; comparez avec 1 Jean 1.8 ; Romains 3.9-12. Pour Shinran, c'est seulement à travers la Force d'Autrui que le salut est possible (le Vœu originel du Bouddha Amitâbha de sauver tous les êtres sensibles).

³⁴ **Pirké Avot 4.4** : cf. 'Erouvin 13b.

³⁵ **Psaume 144 (143).3-4** : cf. Ésaïe 40.6-8.

opinion de lui-même et méprise les autres – cela ne peut être dû qu'à son manque de perspicacité.

Bouddhisme. Sutta Nipāta 205-6³⁶

Considère trois choses et tu ne tomberas pas aux mains de la transgression : sache d'où tu es venu, où tu vas et devant qui tu es destiné à comparaître et rendre compte. D'où es-tu venu ? – d'une goutte putrescible. Où vas-tu ? – vers un lieu de poussière, de vers et de vermine. Devant qui es-tu destiné à comparaître et rendre compte ? – devant le Roi des rois, le Saint, béni soit-Il.

Judaïsme. Michna, Pirké Avot 3.1

Qu'un Brâhmane fuie toujours les honneurs comme du poison ; qu'il recherche toujours le mépris à l'égal de l'ambrosie.

Hindouïsme.

Lois de Manou 2.162

Le Maître dit : « Ne vous affligez pas de votre obscurité ; affligez-vous de votre incompetence. »

Confucianisme. Entretiens 14.30

Voir la connaissance

comme la non-connaissance voilà le bien

Voir la non-connaissance

comme la connaissance voilà le mal.

Taoïsme. Tao-tê-king 71³⁷

³⁶ **Sutta Nipāta 205-206** : les nombreuses méditations bouddhiques sur le caractère dégoûtant et sans valeur du corps ont pour but essentiel de cultiver le détachement par rapport aux désirs sensoriels et aux plaisirs physiques. Cf. Dhammapada 350 ; Therigāthā 366-399 ; Guirlande Précieuse 149-157 ; Akka Mahadevi, Vacana 33.

³⁷ **Tao-tê-king 71** : cf. Tao-tê-king 81.

Un fou qui pense qu'il est un sage est pour cette raison même un sage (*pandito*). Le sage qui pense qu'il est un fou est appelé vraiment un fou.

Bouddhisme. Dhammapada 63³⁸

Ne faites rien par rivalité, rien par gloriole, mais, avec humilité, considérez les autres comme supérieurs à vous.

Christianisme. Philippiens 2.3

Qu'en penses-tu, Subhuti, Celui Entré-dans-le-courant entretient-il la pensée « J'ai obtenu le fruit d'entrée-dans-le-courant ? »

– Non, ô Vainqueur transcendant... Ô Vainqueur transcendant, si Celui Entré-dans-le-courant entretenait la pensée « J'ai obtenu le fruit d'entrée-dans-le-courant », il appréhenderait un soi, un être vivant, une force vitale, une personne.

Bouddhisme. La perfection de sagesse du diamant coupeur 9

Dans le nord stérile s'étend une mer : le « lac céleste ». Là se trouve un poisson. La largeur du poisson est de plusieurs milliers de stades ; personne n'en connaît la longueur : son nom est K'ouen. Là existe également un oiseau nommé P'eng dont le dos est semblable au mont T'ai et dont les ailes sont comme les nuages du ciel. En décrivant une spirale comme une corne de bélier, l'oiseau s'élève sur un vent ascendant de quatre-vingt-dix mille stades. Par-delà les nuages, le ciel bleu au-dessus de lui, il dirige son vol vers le sud pour atteindre l'océan méridional.

³⁸ **Dhammapada 63** : cf. 1 Corinthiens 1.20-25 où l'apôtre Paul écrit que le « langage de la croix » semble une folie parce qu'il prêche l'humilité et le sacrifice personnel.

Une caille se moque de lui en disant : « Où va cet oiseau ? Je m'élève dans les airs sans dépasser une toise, je descends et volette parmi les armoises. Cela est aussi pour moi le but du vol. Où va cet oiseau ? »

Telle est la différence entre le petit et le grand. Certains ont une intelligence suffisante pour exercer une certaine fonction. D'autres par leur conduite,

peuvent servir d'exemple à un canton. D'autres possèdent la qualité du prince et s'imposent à une principauté entière. Tous se donnent de l'importance comme telle caille fière d'elle-même.

Taoïsme.

Tchouang-tseu 1³⁹



³⁹ Tchouang-tseu 1 : cf. Entretiens 7.26.



Acharya Shri Chandanaji, également connue sous le nom de Tai Maharaj, est une nonne Jain Sadhvi connue pour avoir introduit le concept de seva (service à l'humanité) chez les jains (photo : d.r.).

4. Retenue et modération

CETTE SECTION COMMENCE PAR DES EXHORTATIONS à s'abstenir du mal ; on les trouve dans toutes les religions. Relevons l'importance de la retenue dans le jaïnisme, pour lequel l'*ahimsa* (non-violence) doit être pratiquée au point qu'en marchant, en mangeant, en buvant et en respirant, on évite de tuer même les insectes ou les animaux microscopiques. Il y a les exhortations à s'abstenir de mal agir, même quand l'esprit est rempli d'impulsions mauvaises, ou que la foule l'exige. Le silence et la discrétion sont de précieux alliés dans ces cas-là. Certains textes conseillent de se fixer des normes morales claires et de ne jamais dépasser une limite nettement tracée entre ce qui est permis et ce qui est interdit, de manière à distinguer aisément entre le bien et le mal. Il faut purger son esprit des débris qui risquent de le rendre confus, et éviter les zones d'ombre, afin de ne pas tomber involontairement dans l'erreur.

La section se conclut par des passages qui recommandent la modération en toutes choses. Un comportement excessif de quelque espèce que ce soit – avarice ou prodigalité excessives, mortification de la chair ou noyade dans les plaisirs des sens, comportement pharisaïque ou dont le but est de plaire aux autres – doivent être évités en faveur du juste milieu, ou de la voie du milieu.

Abandonnez le péché extérieur
et intérieur :
les pécheurs seront sûrement rétribués
pour ce qu'ils auront accompli.

Islam. Coran 6.120

Exactement comme un marchand, avec
une petite escorte et d'importantes
marchandises, évite une route périlleuse,
ou exactement comme celui qui désire
vivre évite le poison, ainsi doit-on fuir
complètement les choses mauvaises.

Bouddhisme. Dhammapada 123

Conscient de la nature rétributive des
karmas, l'homme sage s'abstient de les
accumuler.

Jainisme. Acaranga sūtra 4.51⁴⁰

La charité suprême consiste à s'abstenir
de la violence.

Hindouisme.
Bhāgavata Purāna 11.12

Que celui qui croit en Allah et au
Jugement dernier dise du bien ou se
taise !

Islam. Quarante hādiths
d'an-Nawawi 15

Le tout premier principe religieux
instauré par le Seigneur Mahāvīra est
l'*abimsa* – ne faire de mal à aucun être
vivant – qui doit être observé de manière
très scrupuleuse et complète, et le fait de
se comporter envers tous les êtres
vivants avec la retenue et la maîtrise de
soi qui conviennent.

Jainisme. DashavaiKalika sūtra 6.9

⁴⁰ **Acaranga sūtra 4.51** : le karma s'accumule en raison des actes et des désirs mauvais, mais tout particulièrement quand on commet des actes de violence contre les autres créatures ; voir plus bas.

Celui qui agit détruira
Et celui qui saisit perdra
Le Sage n'agit sur rien
donc il ne détruit rien
Ne saisissant rien,
aussi n'a rien à perdre.

Taoïsme. Tao-tê-king 64⁴¹

Pourquoi s'employer à faire le mal,
Alors qu'on en est mal récompensé ?
Si tu voyais loin,
tu t'en abstiendrais totalement.
Jette tes dés de telle manière
Que tu ne perdes pas au jeu
que tu joues avec le Seigneur.
Oriente ton effort de telle sorte
qu'il te profite.

Sikhisme. Adi Granth,
Asa-ki-Var, M.1

Un seul bracelet ne fait pas de bruit.

Religions traditionnelles africaines.
Proverbe igala (Nigeria)⁴²

En ma faveur, Dieu laissera impunies,
s'agissant de ma Communauté, les
suggestions mauvaises (venant des
passions, ou de Satan) dans la mesure où
elles ne se manifestent pas par des actes,
ou des paroles.

Islam. Hadith d'al-Boukhârî⁴³

⁴¹ **Tao-tê-king 64** : toute forme de thésaurisation et d'activisme, qui n'est pas en harmonie avec le Tao, aboutit à de mauvais résultats.

⁴² **Proverbe igala** : pour se quereller, il faut être deux ; il ne faut donc pas accuser l'autre d'être querelleur.

⁴³ **Hadith d'al-Boukhârî** : cf. Quarante hadiths d'an-Nawawi 29 ; Éphésiens 4.26-27.

Meng-tzeu dit : « Apprenez d'abord à discerner et à fuir le mal ; vous pourrez ensuite faire le bien résolument. »

Confucianisme. Mencius 4.2.8

Chez l'insensé dont l'organe interne est en proie à la Passion, naît le désir accompagné d'hésitation ; puis, comme il arrête sa pensée sur les qualités des sens, il éprouve pour elles un penchant irrésistible. N'étant pas maître de ses sens, il accomplit, sous l'empire de ce penchant, des actes dont il prévoit l'issue fâcheuse, mais il est entraîné par l'impétuosité de la Passion. Si le sage, lui aussi, est troublé un instant par la Passion et l'Obscurité, subjuguant de nouveau, par des efforts persistants, son organe interne et discernant le mal, il ne se laisse pas entraîner.

Hindouisme. Bhāgavata Purāna 11.13

Mon fils, si des mauvais garçons
veulent t'entraîner, n'accepte pas !
S'ils disent : « Viens avec nous,
embusquons-nous pour verser le sang !
Par plaisir, nous allons
surprendre l'innocent !
Comme fait le Séjour des morts,
nous l'avalerons tout vif,
tout entier, tel ceux
qui descendent dans la fosse.
Nous trouverons toutes sortes
de biens précieux.
Nous remplirons nos maisons de butin.
Tu tireras ton lot avec nous
car il n'y aura qu'une bourse
pour nous tous ! »,
mon fils, ne chemine pas avec eux,
évite soigneusement les ruelles
où ils se tiennent ;

car leurs pieds courent vers le mal,
se hâtent pour verser le sang.

Judaïsme et christianisme.

Proverbes 1.10-16

Lorsque je vois l'attachement
en mon esprit
ou que je veux céder à la colère,
je n'agirai ni ne parlerai
mais dois rester de bois...

Lorsque je recherche les louanges,
souhaite abaisser autrui,
être injurieux et querelleur,
je dois alors rester de bois.

Lorsque je souhaite gains, honneurs
et renommée,
suis en quête d'un entourage
et de serviteurs,
que mon esprit aspire aux hommages,
je dois alors rester de bois.

Quand je néglige le bien des autres,
aspire au mien propre
et qu'animé par ces pensées
je désire parler,
je dois alors rester de bois.

Bouddhisme. Shāntideva,

Vivre en héros pour l'Éveil 5.48-52

Les actes qui sont sans reproche, ce sont ceux-là qui doivent être pratiqués, non les autres... Maintenant, s'il est pour toi quelque doute sur les actes sacrés, ou s'il est quelque doute sur la conduite, s'il y a là des Brahmanes capables de juger, habiles, chargés de cela, doux, aimant leurs devoirs, comme ils se conduisent en pareil cas, tu devras te conduire de la même manière.

Hindouisme.

Taittiriya Upanishad 1.11.2, 4

Ce qui est licite est patent, de même qu'est évident ce qui est illicite. Entre ces deux extrêmes, existent certains actes équivoques que bon nombre de gens ne savent pas reconnaître. C'est pourquoi quiconque s'abstient de ces actions douteuses aura mis et sa religion et son honneur à l'abri de toute souillure. Par contre, à se laisser tenter par des actions équivoques, on tombe forcément dans ce qui est interdit. Ainsi en est-il du berger qui fait paître son troupeau autour d'un enclos réservé au maître : peu s'en faut que ses brebis n'y fassent irruption pour le dévaster. Il n'est point de roi qui ne possède un domaine bien gardé. Or, le domaine sacré d'Allah est l'ensemble des interdits qu'il a établis.

Islam. Quarante hâdiths d'an-Nawawi 6⁴⁴

Six au commencement signifie : étendre des tiges de roseau blanches. Pas de blâme. Le Maître dit : « Si quelqu'un se contente simplement de placer quelque chose par terre, cela est bien. Mais s'il met des tiges de roseau blanches dessous, comment pourrait-il y avoir là une faute ? C'est le comble de la précaution. Le roseau est chose sans valeur, mais l'effet peut en être très important. Lorsqu'on est si prévoyant en toutes choses, on demeure exempt de fautes. »

Confucianisme. Yi King, Grand commentaire 1.8.7⁴⁵

Sois généreux, mais pas dépensier,
sois parcimonieux, mais pas avare.

Islam. Nahj al-Balâgha,
Maxime 32⁴⁶

Même si tu as très faim,
tu ne manges pas avec les deux mains.

Religions traditionnelles africaines.
Proverbe akan (Ghana)⁴⁷

Le Maître dit : « Le poème des *Orfraies* exprime une joie sans lascivité et une mélancolie sans amertume. »

Confucianisme. Entretiens 3.20⁴⁸

Ne sois pas juste à l'excès,
ne te fais pas trop sage ;
pourquoi te détruire ?
Ne fais pas trop le méchant
et ne deviens pas insensé ;
pourquoi mourir avant ton temps ?

Judaïsme et christianisme.
Qohéleth (Ecclésiaste) 7.16-17

Le sage s'applique sérieusement à la pratique de la vertu, mesure les autres avec la même mesure que lui-même, et ne s'écarte guère de la voie de la perfection.

Confucianisme. Invariable milieu 13.4

« Tout existe » : c'est là, Kaccâyana, une conclusion sans issue. « Tout est sans existence » : c'est là, Kaccâyana, l'autre conclusion sans issue. Sans aller vers

⁴⁴ **Quarante hadiths d'an-Nawawi 6 :** Muhammad lui-même respectait scrupuleusement le principe énoncé ici.

⁴⁵ **Yi King, Grand Commentaire 1.8.7 :** sur la discrétion, voir Yi King, Grand Commentaire 1.8.10.

⁴⁶ Nahj al-Balâgha, Maxime 32 : cf. Coran 31.19.

⁴⁷ **Proverbe akan :** ce proverbe signifie que de la même manière qu'on mange avec retenue pour respecter les bonnes manières, on doit résister en toutes choses à la tentation et demeurer dans les limites de la bienséance.

⁴⁸ **Entretiens 3.20 :** le « poème des *Orfraies* » est une allusion à l'Ode 1 du Livre des Odes (où elles sont appelées *t's'u kiou*).

l'une ni vers l'autre, le Trouveur de la Vérité enseigne le *Dhamma* par la voie moyenne.

Bouddhisme. Samyutta Nikāya ii.17⁴⁹



⁴⁹ **Samyutta Nikāya ii.17** : en pratique, la doctrine de la « Voie du milieu » (*mādhymakā*) implique qu'on évite à la fois l'attachement au monde (tout existe) et le renoncement total (tout est sans existence), autrement dit les deux conclusions extrêmes sont déclarées « sans issue ». Sur l'attitude extrême du renoncement, voir l'histoire de Devadatta, Vinaya Pitaka ii.184-198.



« Ils ont irrité Dieu près des eaux de Mériba et causé le malheur de Moïse en étant indociles à son esprit, et Moïse parla sans réfléchir. » – Psaumes 106 (105).32-33 (photo : Lawrence OP, VisualHunt).

5. Maîtriser sa colère

LA COLÈRE EST L'EXPRESSION D'UNE ÉMOTION extrême et sans retenue qui doit être maîtrisée, si on veut progresser sur le plan spirituel. Ce sentiment naît spontanément en nous à la vue de l'injustice, mais s'il n'est pas maîtrisé, il peut créer de grands dommages. Constatons que parmi les grands fondateurs de religions, Moïse avait le défaut de céder facilement à la colère. C'est ce qui arriva, pour sa propre perte, quand il frappa le rocher de Mériba.

Dompter la colère par la non-colère.
Bouddhisme. Dhammapada 223⁵⁰

La colère détruit l'affection... C'est pourquoi l'homme doit vaincre la colère par le pardon.

Jainisme. Samanasuttam 135-136

On ne peut pas chasser une mouche en se mettant en colère contre elle.

Religions traditionnelles africaines.
Proverbe idoma (Nigeria)⁵¹

Car la colère de l'homme ne réalise pas la justice de Dieu.

Christianisme. Jacques 1.20⁵²

Quiconque se met en colère, même si c'est un sage, sa sagesse l'abandonne ; et si c'est un prophète, l'inspiration le quitte.

Judaïsme. Talmud, Pessahim 66b

Qui est lent à la colère
vaut mieux qu'un héros,
qui est maître de soi
vaut mieux qu'un conquérant.

Judaïsme et christianisme.
Proverbes 16.32

L'Envoyé de Dieu a dit : « L'homme fort n'est pas celui qui vainc les autres hommes, mais celui qui vainc sa propre âme. »

Islam. Hadith de Bayhaqi

Êtes-vous en colère ? Ne péchez pas ; que le soleil ne se couche pas sur votre ressentiment. Ne donnez aucune prise au diable.

Christianisme. Éphésiens 4.26-27⁵³

Quand un homme va sacrifier, il doit rester paisible, être sans colère dans son cœur. Il doit rester ainsi durant au moins une journée. Si ce jour-là il se querelle ou que son cœur est en colère, il tombe malade et il détruit les paroles du lignage et du sacrifice.

Religions traditionnelles africaines.
Proverbe luhya (Kenya)

Le Bouddha dit :

« Le méchant qui fait du tort à un sage est comparable à un homme qui crache vers le ciel : le crachat ne souille pas le ciel, mais le corps de cet homme.

Il est encore comparable à celui qui projette de la poussière contre quelqu'un dans le sens opposé au vent : la poussière ne salit pas l'adversaire, mais celui qui la lance.

Le sage ne pouvant pas être ébranlé par l'action mauvaise, c'est à soi-même que nécessairement on fait du tort. »

Bouddhisme.

Sūtra des 42 Articles 7⁵⁴

Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : *Tu ne commettras pas de meurtre ;* celui qui commettra un meurtre en

⁵⁰ **Dhammapada 223** : cf. Dhammapada 3-5.

⁵¹ **Proverbe idoma** : la colère ne résout rien.

⁵² **Jacques 1.20** : cf. Entretiens 16.7.

⁵³ **Éphésiens 4.26-27** : mettre ce conseil en pratique – en trouvant une solution aux querelles de la journée et en s'efforçant d'éliminer par la méditation les ressentiments quotidiens avant d'aller se coucher le soir – est une précieuse discipline spirituelle. Car quand la colère s'accumule jour après jour, elle devient beaucoup plus difficile à extirper.

⁵⁴ **sūtra des 42 Articles 7** : cf. Romains 12.19-20.

répondra au tribunal. Et moi je vous le dis : quiconque se met en colère contre son frère en répondra au tribunal ; celui qui dira à son frère : « imbécile » sera justiciable du Sanhédrin ; celui qui dira « fou » sera passible de la géhenne de feu.

Christianisme.
Matthieu 5.21-22⁵⁵

Pourquoi t'irriter contre celui
Qui est en colère contre toi ?
Qu'y gagneras-tu ?
Comment, de cette manière,
serait-il le perdant ?
Ta colère physique fait retomber
le déshonneur sur toi-même ;
Ta colère mentale trouble ta pensée.
Comment le feu qui brûle dans ta maison
pourrait-il brûler la maison de ton voisin
Sans engloûtir aussi la tienne ?

Hindouisme. Basava, Vacana 248⁵⁶

Il n'y avait pas d'eau pour la communauté... Le peuple chercha querelle à Moïse ; ils disaient :... « Pourquoi nous avez-vous fait monter d'Égypte et nous avez-vous amenés en ce triste lieu ? Ce n'est pas un lieu pour les semailles ni pour le figuier, la vigne ou le grenadier ; il n'y a même pas d'eau à boire ». Moïse et Aaron, laissant l'assemblée, vinrent à l'entrée de la tente de la rencontre ; ils se jetèrent face

contre terre et la gloire du Seigneur leur apparut. Le Seigneur dit à Moïse : « Prends ton bâton et, avec ton frère Aaron, rassemble la communauté ; devant eux, vous parlerez au rocher et il donnera son eau. Tu feras jaillir pour eux l'eau du rocher et tu donneras à boire à la communauté et à ses troupeaux. » Comme il en avait reçu l'ordre, Moïse prit le bâton qui se trouvait devant le Seigneur. Moïse et Aaron réunirent l'assemblée devant le rocher et leur dirent : « Écoutez donc, rebelles ! Pourrons-nous de ce rocher vous faire jaillir de l'eau ? » Moïse leva la main ; de son bâton, il frappa le rocher par deux fois. L'eau jaillit en abondance et la communauté eut à boire ainsi que ses troupeaux. Le Seigneur dit à Moïse et Aaron : « Puisque, en ne croyant pas en moi, vous n'avez pas manifesté ma sainteté devant les fils d'Israël, à cause de cela, vous ne mènerez pas cette assemblée dans le pays que je lui donne. » Ce sont là les eaux de Mériba – Querelle – où les fils d'Israël cherchèrent querelle au Seigneur ; il y manifesta sa sainteté.

Judaïsme et christianisme.
Nombres 20.2-13⁵⁷



⁵⁵ **Matthieu 5.21-22** : cf. Matthieu 5.27-28.

⁵⁶ **Basava, Vacana 248** : cf. Talmud de Jérusalem, Nedarim 9.4

⁵⁷ **Nombres 20.2-13** : en punition de cette erreur commise aux eaux de Mériba, Moïse mourut dans le désert sans mettre pied dans la terre promise (Deutéronome 32.48-52). Au lieu de glorifier Dieu et de transmettre Ses bénédictions, Moïse réprimanda l'assemblée avec irritation ; dans sa colère, il frappa le rocher deux fois, au lieu de le frapper une seule fois avec calme et dignité (Exode 17.6-7). Moïse s'était aussi laissé dominer par son tempérament irascible quand il tua l'Égyptien (Exode 2.11-14) ; cet acte le contraignit à fuir l'Égypte et à s'exiler à Madiân.



(Photo : VisualHunt)

6. Dompter les désirs et les passions

TOUTES LES RELIGIONS SONT D'ACCORD sur le fait que celui qui recherche la Réalité ultime doit contenir ses désirs et maîtriser les passions de la chair. Mais elles n'ont pas toutes le même point de vue sur la question : il faut distinguer en effet entre le bouddhisme, le taoïsme et le jainisme, selon lesquels tout désir quel qu'il soit, y compris même le désir d'être vertueux ou le désir d'annihiler le désir, est une entrave dont on doit se défaire dans la quête de la sainteté ; et celui du judaïsme, du christianisme, de l'islam et du confucianisme d'autre part, pour qui seuls le désir égoïste, la concupiscence et la cupidité, doivent être dominés, tandis que les bons désirs peuvent être encouragés.

Les derniers passages de cette section expriment une idée qu'on retrouve dans de nombreuses Écritures saintes : celle que de la pensée à l'acte il n'y a qu'un pas, car « quiconque regarde une femme avec convoitise a déjà, dans son cœur, commis l'adultère avec elle. » Aussi faut-il veiller avec le plus grand soin à éviter les situations dans lesquelles la tentation risque de nous enflammer. Car même si on est exceptionnellement capable de se retenir de faire quelque chose, une fois qu'on brûle de désir, comment pourrait-on avoir l'âme en paix ?

Le thème de la victoire sur soi-même utilise les images du cheval, de la bride et des rênes – une manière symbolique de dire que les désirs sensuels doivent être « bridés » par l'esprit, ou mieux encore, qu'on doit les entraîner à obéir à l'esprit comme un cheval obéit à la moindre injonction de son cavalier.

En éliminant le désir, on arrive à réaliser l'immortel.

Bouddhisme. Samyutta Nikāya v.181

Saisir le simple et embrasser le primitif
Réduire son moi et brider ses désirs.

Taoïsme. Tao-tê-king 19

Le Maître dit : « Une seule phrase peut résumer les trois cents Poèmes et c'est : penser droit. »

Confucianisme. Entretiens 2.2

En comprenant que le plaisir et la douleur sont des affaires personnelles, on doit dompter son esprit et ses sens.

Jainisme. Acaranga sūtra 2.78⁵⁸

Bien-aimés, je vous exhorte... à vous abstenir des convoitises charnelles, qui font la guerre à l'âme.

Christianisme. 1 Pierre 2.11⁵⁹

Est-ce que celui qui s'attache à une preuve irréfutable de son Seigneur, est semblable à ceux

dont les œuvres mauvaises

ont été revêtues

d'apparences trompeuses

et à ceux qui suivent leurs passions ?

Islam. Coran 47.14⁶⁰

Un homme doit toujours animer en lui les bonnes inclinations contre les mauvaises... S'il parvient à les vaincre, c'est bien ; sinon qu'il étudie la Torah...

⁵⁸ **Acaranga sūtra 2.78** : cf. Uttaradhyayana sūtra 9.34-36.

⁵⁹ **1 Pierre 2.11** : cf. Proverbes 16.32 ; 2 Timothée 2.21-22 ; Talmud de Jérusalem, Sanhédrin 10.1.

⁶⁰ **Coran 47.14** : cf. Coran 4.25, p. 179.

S'il parvient à les dominer de cette façon, c'est bien ; sinon qu'il lise le Chema, comme il est dit : « Sur votre couche »...

Judaïsme. Talmud, Bérakhoth 5a⁶¹

Celui qui éteint le feu du désir

par la sainte Parole,

Son illusion de la dualité

se dissipe spontanément.

Tel est celui dans le cœur duquel habite

le Nom, par la guidance du Maître.

Sikhisme. Adi Granth,

Gauri Ashtapadi, M.1

Faites donc mourir ce qui en vous appartient à la terre : débauche, impureté, passion, désir mauvais et cette cupidité, qui est une idolâtrie. Voilà ce qui attire la colère de Dieu, voilà quelle était votre conduite autrefois, ce qui faisait votre vie. Maintenant donc, vous aussi, débarrassez-vous de tout cela : colère, irritation, méchanceté, injures, grossièreté sortie de vos lèvres.

Christianisme. Colossiens 3.5-8

De l'affection naît le chagrin, de l'affection naît la crainte, pour celui qui est complètement libre d'affection, il n'y a pas de chagrin ; d'où alors la crainte ?

De l'amour naît le chagrin, de l'amour naît la crainte, pour celui qui est complètement libre d'amour, il n'y a pas de chagrin ; d'où alors la crainte ?

De l'attachement naît le chagrin, de l'attachement naît la crainte, pour celui qui est complètement libre d'attachement, il n'y a pas de chagrin ; d'où alors la crainte ?

⁶¹ **Bérakhoth 5a** : cf. Kiddouchin 30b ; Coran 29.45.

Du désir sensuel naît le chagrin, du désir sensuel naît la crainte, pour celui qui est complètement libre du désir sensuel, il n'y a pas de chagrin ; d'où alors la crainte ?

De la soif naît le chagrin, de la soif naît la crainte, pour celui qui est complètement libre de soif, il n'y a pas de chagrin ; d'où alors la crainte ?

Bouddhisme.
Dhammapada 212-216⁶²

L'homme de désir va,
par la vertu du *karman*,
Au but où son esprit s'est attaché.

Quand il a épuisé les effets
de son *karman*,
Quels que ceux-ci aient pu être,
Du monde où il l'avait conduit il revient
Ici-bas à ce monde de l'action.

Voilà pour celui qui désire.

Quand à celui qui ne désire
pas, qui est sans désir,
qui est libéré du désir,
qui a atteint l'objet de son désir,
qui ne désire que l'*ātman*,
ses souffles, à lui, ne s'échappent pas
vers d'autres régions ;
n'étant rien que *Brahmane*,
il entre en *Brahmane*.

C'est à quoi se rapporte cette stance :
Lorsqu'ils sont tous rejetés,
Les désirs qu'il portait en son cœur,

Alors le mortel devient immortel ;
Dès ici-bas il jouit de *Brahmane*.

Hindouisme. Brihadāraṇyaka
Upanishad 4.4.6-7

Voici en quel sens on dit que
l'amendement de la personne se trouve
dans l'ajustement de l'esprit.

Si tu as à titre personnel un sujet
d'indignation ou de ressentiment, tu ne
réussiras pas à opérer cet ajustement, si
tu as un sujet de crainte ou d'alarme, tu
n'y réussiras pas, si tu as un sujet de
plaisir ou de joie, tu n'y réussiras pas, si
tu as un sujet de peine ou de tourment,
tu n'y réussiras pas.

Quand l'esprit n'y est pas tu regardes
sans voir, tu écoutes sans entendre, tu
manges sans reconnaître les saveurs.

Voilà en quel sens on dit que
l'amendement de la personne se trouve
dans l'ajustement de son esprit.

Confucianisme. La Grande Étude 7⁶³

Confucius dit : « L'honnête homme
observe trois interdits. Dans sa jeunesse,
quand l'ardeur du sang est en tumulte, il
se garde du sexe. Dans son âge mûr,
quand l'ardeur du sang est à sa plénitude,
il se garde de la colère. Dans sa vieillesse,
quand l'ardeur du sang décline, il se
garde de la rapacité. »

Confucianisme. Entretiens 16.7

Le plus grand problème de tout homme
est la femme.

Religions traditionnelles africaines.
Proverbe igala (Nigeria)⁶⁴

⁶² **Dhammapada 212-16** : cf. Dhammapada 338-47 ; Itivuttaka 47.

⁶³ **Grande Étude 7** : cf. Jacques 4.1-3 ;
Tchouang-tseu 11.

⁶⁴ **Proverbe igala** : cela veut dire qu'une femme
ou une maîtresse peuvent créer des problèmes

Le Maître dit : « Je n'ai jamais vu quelqu'un qui aimât la vertu autant que le sexe. »

Confucianisme. Entretiens 9.18

Le Bouddha a dit : « De toutes les envies et de tous les désirs, aucun n'est plus fort que le sexe. Le sexe comme désir est sans pareil. Fie-toi à l'Unité. Nul sous le ciel ne peut devenir un disciple de la Voie s'il accepte le dualisme (l'attraction des opposés). »

Bouddhisme.

Sūtra des 42 Articles, 25⁶⁵

Heureux les croyants [...]
qui se contentent de leurs rapports
avec leurs épouses et leurs captives [...]
tandis que ceux qui convoitent
d'autres femmes que celles-là
sont transgresseurs – [...]
Ceux-là sont les héritiers ;
ils hériteront du Paradis
où ils demeureront immortels.

Islam. Coran 23.1-11

Celui qui se réjouit en subjuguant les pensées, qui médite sur l'impureté, celui qui est toujours vigilant, celui-là mettra une fin à la soif ; il coupera le lien de Māra.

Bouddhisme. Dhammapada 350⁶⁶

imprévus et qu'il faut donc discipliner le désir sexuel.

⁶⁵ **sūtra des 42 Articles, 25** : il se peut que ce texte critique le bouddhisme tantrique, avec son « yoga secret » qui utilise l'union sexuelle comme moyen d'atteindre l'éveil.

⁶⁶ **Dhammapada 350** : à propos de « méditer sur l'impureté » (du corps), voir les passages suivants ; également Sutta Nipata 205-06 et l'histoire de Shuba, Therīgāthā 366-99. Sur les éveils de l'attention, voir Majjhima Nikāya i.55-63, Satipatthana Sutta.

La bouche est le réceptacle pour la salive infecte et la saleté entre les dents, Le nez renferme des liquides, morve et mucus, Les yeux, le liquide lacrymal et leurs propres impuretés.

En son intérieur le corps contient excréments et urine, Poumons et foie ; Par confusion, ne voyant pas la femme ainsi, Tu seras attiré par son corps...

Cette cité du corps malpropre
Aux orifices rejetant les éléments,
Les êtres stupides
La considèrent comme un objet de désir...

Né d'une semence dont l'essence est sale,
Mélange de sang et de sperme
Que tu reconnais
comme une forme souillée,
Pourquoi le désirer lascivement ?

Qui s'allonge sur cette masse dégoûtante
Recouverte d'une peau humide de fluides
Ne fait que se coucher
Sur la vessie d'une femme.

Bouddhisme. Nāgārjuna,
Conseils au roi 149-157⁶⁷

⁶⁷ **Conseils au roi 149-157** : Vv.149-150, 154, 156-157. Gautama Bouddha lui-même prit conscience de l'impureté du corps un soir où son père le tenta par des courtisanes, pour le dissuader de quitter son foyer et d'entreprendre sa quête spirituelle. Ce texte est tiré d'une méditation sur les corps en général ; son but n'est pas de dénigrer les femmes. Cf. Sutta Nipāta 205-206 ; Therīgāthā 366-399.

Retire-toi, je te déteste !
Cesse de me tenir par mon sari,
imbécile que tu es !
Un buffle femelle s'inquiète de sa vie,
Et le boucher, de la massacrer !
Les pieux pensent vertu,
Et les méchants, vices ;
Je me soucie de mon âme,
Et toi, de luxure...

Fi de ce corps !
Pourquoi te damnes-tu
Par amour de lui – ce sac d'excréments,
Ce récipient d'urine, ce tas d'os,
Cette purulence à l'odeur infecte ?
Pense au Seigneur Shiva,
Idiot que tu es !

Hindouisme. Akka Mahadevi,
Vacana 15 et 33⁶⁸

La continence consiste à considérer la
femme d'autrui comme sa sœur ou sa
fille, et à réaliser que les corps des
femmes sont pleins d'impuretés et que
leur charme ne peut que tromper l'esprit.

Jainisme. Kartikeya,
Anupreksa 337-339⁶⁹

Traite les jeunes gens comme des frères,
les femmes âgées comme des mères, les

jeunes filles comme des sœurs, en toute
pureté.

Christianisme. 1 Timothée 5.1-2

Le Bouddha dit aux religieux :

« Soyez prudents : ne regardez pas les
femmes !

Si vous en voyez, n'attardez pas sur
elles votre regard.

Soyez prudents : ne liez pas
conversation avec elles.

Si une conversation s'engage, que
votre cœur soit diligent, que votre tenue
soit correcte.

Je vous le dis, Religieux : demeurez
dans ce monde rempli d'impuretés
comme la fleur du lotus blanc qui n'est
pas souillée bien qu'elle soit dans la boue.

Comportez-vous envers une femme
âgée comme envers une mère ; envers
une femme moins âgée comme envers
une sœur aînée ; envers une femme plus
jeune, comme envers une sœur cadette.

Quant aux jeunes enfants, traitez-les
avec respect.

Si vous avez des sentiments différents,
mettez-vous à réfléchir et à méditer.
Regardez à l'intérieur de vous-mêmes de
la tête aux pieds. Ce corps, qu'est-il ? Il
vous apparaîtra comme contenant
seulement des matières répugnantes.
Ainsi vous ferez lâcher prise à ces
sentiments. »

Bouddhisme.

Sūtra des 42 Articles, 27

Vous avez appris qu'il a été dit : « Tu ne
commettras pas d'adultère ». Et moi, je
vous dis : quiconque regarde une femme
avec convoitise a déjà, dans son cœur,
commis l'adultère avec elle.

Christianisme. Matthieu 5.27-28

⁶⁸ **Akka Mahadevi, Vacana 33** : Akka Mahadevi (XII^e siècle) était une sainte des Virashaiva. Un jour, alors qu'un roi tentait de lui faire violence, elle se dépouilla tout à coup de tous ses habits et elle sortit nue dans les rues. Cet acte de pureté frappa à tel point le roi d'étonnement qu'il se repentit de sa stupide concupiscence. Akka Mahadevi mena une vie errante d'ascète nue ; elle était vêtue de ses seuls cheveux, qu'elle avait longs, endurant les sarcasmes des hommes et donnant un exemple de pureté et de dévotion au Dieu Shiva.

⁶⁹ **Anupreksa 337-339** : cf. Skanda Purāna 5.2.11.

Celui qui se complaît dans des imaginations lascives ne sera pas reçu dans le domaine du Saint, béni soit-Il.

Judaïsme. Talmud, Nidda 13b⁷⁰

L'adultère de l'œil est le regard concupiscent, et l'adultère de la langue, ce sont les propos licencieux, et le cœur désire et languit ; les organes sexuels peuvent ou non satisfaire ce désir.

Islam. Hadith de Muslim

Il est vrai que tu ne commets pas concrètement de crimes ; mais quand tu rencontres une belle femme dans la maison d'autrui et que tu ne parviens pas

à la chasser de tes pensées, tu as commis l'adultère avec elle dans ton cœur. Réfléchis un instant ! Serais-tu capable de te maîtriser suffisamment pour imiter le sage Lu Nan-tze, si tu étais placé dans la même situation que lui ? Le jour où il s'est vu dans l'obligation de passer la nuit dans une maison dont la seule occupante était une femme, il a allumé une lampe et il a lu à haute voix jusqu'au matin, pour éviter de l'exposer à d'injustes soupçons.

Taoïsme.

Livre des récompenses et des peines



⁷⁰ **Nidda 13b** : cf. Avodah Zarah 20ab.



Moniales bouddhistes (photo : Truthseeker08, Pixabay).

7. Détachement par rapport aux sens

LES PASSIONS ET LES DÉSIRS DE LA CHAIR naissent souvent des perceptions sensorielles. Pour maîtriser ses désirs, il faut donc commencer par cultiver une attitude de détachement par rapport à ces perceptions, en prenant conscience de leur caractère impermanent, éphémère et insignifiant. La Bhagavad-Gîtâ et les textes sacrés du bouddhisme insistent tout particulièrement sur ce point. Dans le même ordre d'idée, il y a l'injonction de Jésus, « si ton œil droit entraîne ta chute, arrache-le et jette-le loin de toi », qu'illustre l'histoire de la nonne bouddhiste Subha.

Et, de même qu'un homme ne touche pas des femmes libertines entrées dans une maison déserte, de même, celui qui ne touche pas les objets des sens lorsqu'ils viennent à lui, est un ermite, un ascète ou quelqu'un qui sacrifie à l'Âme.

Hindouisme. Maitry Upanishad 6.10

Puisqu'il en est ainsi, Subhuti, le héros pour l'éveil, le grand être devrait donc engendrer un esprit d'éveil sans appui, un esprit d'éveil sans aucun appui, un esprit d'éveil sans appui dans la forme, le son,

l'odeur, la saveur, le tangible, il devrait produire un esprit d'éveil sans appui dans les mentaux.

Bouddhisme. La perfection de sagesse du diamant coupeur 10⁷¹

Fils de Kuntî, le contact avec les sensibles élémentaires procure les sensations de froid et de chaud, de plaisir et de douleur. Ô Bhâratide prends-le en

⁷¹ perfection de sagesse du diamant coupeur 10 : cf. Tchouang-tseu 7.

patience : elles vont, viennent mais ne durent pas.

L'homme ferme qu'elles n'ébranlent pas, ô Taureau parmi les hommes, et qui supporte d'une âme égale douleur et plaisir, c'est un sage prêt pour l'immortalité...

Ce jugement supérieur manque à qui n'est pas rassemblé par le yoga. La faculté de s'accomplir dans l'Absolu lui manque aussi. Pour qui ne s'accomplit pas, point d'apaisement ; sans apaisement d'où peut venir le bonheur ?

Car pour l'esprit, errant çà et là qui suit la loi des sens, leur fougue en emporte la sagesse, comme le vent fait d'un navire sur les eaux.

C'est pourquoi, guerrier aux grands bras, celui dont les sens sont retenus de toutes parts loin des objets sensibles, il est « confirmé en sagesse. »

Hindouisme. Bhagavad-Gîtâ
2.14-15, 66-68

Voici, moines, quelles sont ces trois sensations. Lesquelles ? La sensation agréable, la sensation douloureuse, et la sensation qui n'est ni douloureuse ni agréable. La sensation agréable, moines, doit être considérée comme une douleur, la sensation douloureuse doit être considérée comme un aiguillon et la sensation qui n'est ni douloureuse ni agréable, doit être considérée comme impermanente. Quand ces trois sensations sont considérées de cette manière par un moine, on dit que le moine « voit correctement. »

Bouddhisme. Itivuttaka 47⁷²

⁷² **Itivuttaka 47** : cf. Dhammapada 212-14.

Les cinq couleurs aveuglent l'œil
Les cinq tons assourdissent l'ouïe
Les cinq saveurs gâtent le palais
La course et la chasse étourdissent
Les biens rares poussent au mal
Aussi le Sage
S'occupe-t-il de son ventre
et non pas de son œil
Il préfère l'interne à l'externe.

Taoïsme. Tao-tê-king 12⁷³

Si ton œil droit entraîne ta chute, arrache-le et jette-le loin de toi : car il est préférable pour toi que périsse un seul de tes membres et que ton corps tout entier ne soit pas jeté dans la géhenne. Et si ta main droite entraîne ta chute, coupe-la et jette-la loin de toi : car il est préférable pour toi que périsse un seul de tes membres et que ton corps tout entier ne s'en aille pas dans la géhenne.

Christianisme. Matthieu 5.29-30⁷⁴

Dans le plaisant bois de Jivaka se promenait Subha la bhikhunî. Un galant l'y rencontra et lui barra le passage. Subha lui dit ceci : « En quoi t'ai-je offensé, pour que tu te tiennes là en m'empêchant de passer ? Car il n'est pas convenable, monsieur, qu'un homme touche une sœur qui est dans les ordres. C'est ce que mon Maître a ordonné dans les préceptes que nous honorons et que

⁷³ **Tao-tê-king 12** : selon certains exégètes, ce passage critique l'attachement aux sens : le « ventre » est la force intérieure de l'homme, ou *qi*, qui doit être cultivée par la méditation, tout en évitant les distractions sensuelles. Selon d'autres, ce passage aurait un sens politique : les extravagances de la cour, plaisantes à , à l'oreille et au palais, doivent être rejetées, car il vaut mieux bien nourrir le peuple, le « ventre ».

⁷⁴ **Matthieu 5.29-30** : cf. Majjhima Nikāya i.142-45.

nous suivons. C'est ce que le Bien Allé a enseigné quand on m'a appris à me purifier, à être disciplinée, et sainte. Pourquoi te tiens-tu là à me bloquer le passage ? Je suis pure ; tu as le cœur impur ; je suis sans passions, tu as de viles passions ; j'ai un esprit totalement libéré et sans reproche. Pourquoi te tiens-tu là de cette odieuse manière en m'empêchant de passer ? »

« Tu es jeune, jeune fille, et irréprochable – que cherches-tu dans la vie sainte ? Jette cette robe jaune et viens ! Cherchons notre plaisir dans le bois en fleurs. Pleins de l'encens des fleurs, les arbres respirent la douceur. Vois, le printemps est dans ses prémices, c'est la saison du bonheur. Alors, viens avec moi dans le bois fleuri, et cherchons notre plaisir... »

« Nulle créature sur terre n'est plus chère et plus charmante à mes yeux que toi, qui as les yeux languissants et lents d'une elfe de la forêt. Si tu veux, fais ce que je te demande, viens là où les joies d'une vie protégée t'attendent ; viens habiter dans une maison faite de vérandas et de terrasses, avec des servantes à ton service. Revêts-toi d'habits raffinés, mets des guirlandes, use d'onguents. Je te donnerai de nombreux ornements de toutes sortes, faits de pierres précieuses, d'or ouvragé, et de perles. Tu grimperas sur un divan d'une beauté somptueuse, taillé dans du bois de santal, parfumé d'essences, couvert de coussins neufs, avec des couvre-lits laineux et doux... »

« Qu'est-ce qui te rend si amoureux de cette carcasse, pleine de charogne, bonne à remplir une tombe ? »

« Tes yeux sont comme ceux d'une gazelle, comme ceux d'une elfe au cœur

des montagnes – ce sont tes yeux dont la vue fait l'intensité de ma passion. Sertis dans ton visage éblouissant, immaculés comme dans le calice d'un lotus, ce sont tes yeux que voici qui font la force de ma passion. Même si tu es loin de moi, comment pourrais-je jamais t'oublier, ô jeune fille, toi dont les cils s'allongent sans fin, toi dont les yeux sont une telle merveille ? ... »

« Ô tu es aveugle ! Tu poursuis un faux-semblant, comme ceux qui sont dupés par un spectacle de marionnettes vu au milieu de la foule ; tu estimes précieux les tours d'un authentique prestigitateur... Cet œil est-il autre chose qu'une petite balle logée dans la fourche d'un arbre creux, une bulle sur une pellicule ointe d'eau salée et qui laisse tomber des gouttes visqueuses, compost forgé dans la forme d'un œil aux multiples aspects ? »

Sur-le-champ la jeune fille arracha fort gentiment son œil et le lui donna. « Le voici, alors ! Prends ton œil ! » Le cœur sans attaches, elle ne pécha pas.

Aussitôt le désir cessa en lui et il lui demanda pardon : « Ô jeune fille pure et sainte, puisse-tu retrouver la vue ! Plus jamais je ne ferai cela. Tu as douloureusement frappé mon péché ; j'ai serré des flammes ardentes sur ma poitrine ; j'ai manié un serpent venimeux – mais ô, sois guérie et pardonne-moi ! »

Délivrée de l'importun, la bhikkhuni alla trouver le Bouddha, chef des Éveillés. Là, en sa présence, quand il vit ces traits nés d'un mérite extrême, son œil fut guéri.

*Bouddhisme. Therigāthā 366-399,
Subha Jivakambavanika Sutta*





François donne sa tunique à un mendiant, fresque réalisées par Giotto di Bondone (XIII^e siècle), basilique Saint-François de la ville d'Assise en Ombrie (Italie).

8. Renoncement aux richesses

TOUTES LES ÉCRITURES SAINTES TIENNENT l'attachement aux richesses et aux possessions pour une entrave qui empêche de progresser sur le plan spirituel. L'attachement encourage l'avidité, qui entraîne l'esprit vers le bas, dans la fange du désir égocentrique. Si donc on veut suivre la voie qui mène à la transcendance, il faut renoncer à la richesse et au désir de profit.

Il y a deux manières de renoncer à la richesse. L'une consiste à y renoncer totalement, comme le moine qui est astreint à faire vœu de pauvreté. L'autre consiste à

modérer son désir d'acquérir et à considérer la richesse comme un but secondaire, qui ne doit jamais empêcher d'accomplir la volonté de Dieu ou de faire des progrès spirituels. Le travail produira certes un gain, mais on ne s'y accrochera jamais avidement ; et on s'abstiendra même de le désirer, s'il oblige à être malhonnête et à exploiter autrui. On trouvera d'autres textes sur le renoncement dans la section suivante, dont le thème est l'ascétisme.

Les passages de cette section se répartissent en trois groupes. Ceux du premier distinguent entre les préoccupations religieuses et le désir d'être riche. On doit mettre Dieu en premier. L'attachement aux richesses est un obstacle qui détourne de la spiritualité. L'idée exprimée par les textes du second groupe est qu'il ne faut jamais avoir une attitude possessive. On ne doit pas travailler dans l'espoir d'une récompense, ni rechercher avidement les possessions. Selon la Bhagavad-Gîtâ, l'acte accompli sans attachement ni désir de récompense est un acte libéré qui ne produit pas de karma. Dans les textes taoïstes, on trouve la notion de « non-agir » ou de « non-faire » (*wu-wei*), qui permet de parvenir à tout, parce que l'intérêt personnel n'intervient pas. Les textes du dernier groupe esquissent une hiérarchie des valeurs : l'honnêteté et le respect du devoir viennent avant le gain personnel. Tant que les principes sont respectés, il est permis de faire des bénéfices ; mais il ne faut pas sacrifier l'équité à la recherche du profit.

À quoi bon la richesse pour pratiquer la religion ?

Jainisme. Uttaradhyayana sūtra 14.16

Ce n'est pas seulement de pain que l'homme vivra, mais de toute parole sortant de la bouche de Dieu.

Judaïsme et christianisme.

Deutéronome 8.3 et Matthieu 4.4

Ne cours pas après la richesse et ne te sacrifie pas au succès, car tu perdras ainsi ce qu'il y a de céleste en toi.

Taoïsme. Tchouang-tseu 29

Celui qui est avare est avare à son propre détriment.

Dieu est celui qui se suffit à lui-même et vous êtes pauvres.

Islam. Coran 47.38⁷⁵

Malheur au calomniateur acerbe qui amasse des richesses et qui les compte !

Il pense que ses richesses le rendront immortel !

Islam. Coran 104.1-3⁷⁶

Nul ne peut servir deux maîtres. Ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et l'Argent.

Christianisme. Matthieu 6.24⁷⁷

Les richesses ruinent le fou, mais non ceux en quête du « par-delà. » Par la soif des richesses, l'homme sans intelligence se ruine comme il ruine les autres.

Bouddhisme. Dhammapada 355⁷⁸

⁷⁵ **Coran 47.38** : cf. Coran 107.4-7.

⁷⁶ **Coran 104.1-3** : cf. Coran 107.4-7.

⁷⁷ **Matthieu 6.24** : cf. 1^{re} Timothée 6.10 ; Matthieu 16.26.

Il fait venir les Douze. Et il commença à les envoyer deux par deux, leur donnant autorité sur les esprits impurs. Il leur ordonna de ne rien prendre pour la route, sauf un bâton : pas de pain, pas de sac, pas de monnaie dans la ceinture, mais pour chaussures des sandales, « et ne mettez pas deux tuniques. »

Christianisme. Marc 6.7-9⁷⁹

Telle est la voie de la Torah : tu mangeras du pain avec du sel, tu boiras de l'eau en quantité mesurée, tu coucheras sur la terre, tu mèneras une vie dure et tu peineras sur la Torah. Si tu fais ainsi, c'est « pour ton bonheur et pour ton bien » (Ps.128.2).

Judaïsme. Michna, Pirké Avot 6.4

Le Maître dit : « Quel homme admirable était Yan Hui ! Il vivait d'une poignée de riz et d'unealebasse d'eau claire, il habitait dans un taudis, nul n'aurait enduré pareille misère, mais lui restait d'une joie imperturbable. Quel homme admirable était Yan Hui ! »

Confucianisme. Entretiens 6.11⁸⁰

Bénie soit la hutte de paille
où on chante les louanges de Dieu ;
Ils sont sans valeur, les palais blancs
où dieu est oublié.

La pauvreté vécue avec les saints
dans la contemplation de Dieu,
est la félicité même.

⁷⁸ **Dhammapada 355** : un homme peut posséder des richesses aussi longtemps qu'il ne ressent pas pour elles d'attachement passionné, et qu'il les met au service du but spirituel supérieur – cf. Enseignement de Vimalakirti 2.

⁷⁹ **Marc 6.7-9** : cf. Matthieu 10.9-10.

⁸⁰ **Entretiens 6.11** : Yan Hui était le disciple préféré de Confucius ; voir Entretiens 9.11 ; Mémoires historiques 47.

Brûle cet orgueil dû à ta haute condition,
qui lie le moi à la maya.

Moudre le grain vêtu d'habits grossiers
apporte joie et contentement à l'esprit.

À quoi bon être roi
sans la paix de l'âme ?

Sikhisme. Adi Granth, Suhi, M.5

Maitreyi, dit Yajnavalkya : « En vérité, je vais m'éloigner de ces lieux. Allons ! Il faut que je règle la situation pour toi avec Katyayani. »

Maitreyi répondit : « Si, Seigneur, toute cette terre était à moi, remplie de richesses, en serais-je pour cela immortelle ? ». « Non, répartit Yajnavalkya ; ta vie serait semblable à celle des gens opulents ; mais l'immortalité ne s'acquiert pas par la richesse. »

Maitreyi dit alors : « Que ferais-je de ce qui ne me donnerait pas l'immortalité ? C'est ce que vous savez, Seigneur, que je vous demande de me dire. »

Hindouisme.

Brihadāranyaka Upanishad 2.4.1-3⁸¹

'Alī ibn Abu Talib a dit : « Alors que nous étions assis avec le Messager de Dieu dans la mosquée, Mus'ab ibn 'Umair s'est approché de nous vêtu de son seul manteau rapiécé avec de la fourrure, et quand le Messager de Dieu l'a vu, il a pleuré en pensant à son ancienne opulence et à la condition qui était alors la sienne. Puis il a dit : "Qu'en sera-t-il de vous quand l'un d'entre vous

⁸¹ **Brihadāranyaka 2.4.1-3** : c'est bien sûr Shakyamuni qui est le meilleur exemple du riche qui renonce à son royaume et à ses richesses pour se lancer dans la quête du but suprême ; voir Vinayapitaka des Dharmaguptaka.

sortira le matin vêtu d'un certain manteau et qu'il sortira le soir vêtu d'un autre, quand on placera un plat devant lui et qu'on retirera le précédent, et que vous couvrirez le toit de vos maisons comme la Kaaba est couverte ?" Quand on lui répondit : "Messager de Dieu, nous serons alors meilleurs que nous ne le sommes aujourd'hui, car nous aurons du temps pour adorer Dieu et nous posséderons tout ce qu'il nous faut." Il dit : "Non, vous êtes meilleurs aujourd'hui que vous ne serez ce jour-là". »

Islam. Hadith d'al-Tirmidhī

L'amour des biens convoités
est présenté aux hommes
sous des apparences belles
et trompeuses ;
tels sont les femmes, les enfants,
les lourds amoncellements d'or
et d'argent,
les chevaux racés, le bétail,
les terres cultivées :
c'est là une jouissance éphémère
de la vie de ce monde,
mais le meilleur lieu de retour
sera auprès de Dieu.

Dis :
« Vous annoncerai-je
une chose meilleure pour vous
que tout cela ? »
Ceux qui craignent leur Seigneur
trouveront pour toujours auprès de lui,
des jardins où coulent les ruisseaux,
des épouses pures
et la satisfaction de Dieu.

Islam. Coran 3.14-15

Jésus dit (*au jeune homme riche*) : « Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis viens, suis-moi ! » À cette parole, le jeune homme s'en alla tout triste, car il avait de grands biens. Et Jésus dit à ses disciples : « En vérité, je vous le déclare, un riche entrera difficilement dans le Royaume des cieux. Je vous le répète, il est plus facile à un chameau de passer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu. »

*Christianisme. Matthieu 19.21-24*⁸²

Et (*Jésus*) leur dit une parabole : « Il y avait un homme riche dont la terre avait bien rapporté. Et il se demandait : "Que vais-je faire ? car je n'ai pas où rassembler ma récolte." Puis il se dit : "Voici ce que je vais faire : je vais démolir mes greniers, j'en bâtirai de plus grands et j'y rassemblerai tout mon blé et mes biens." »

Et je me dirai à moi-même : "Te voilà avec quantité de biens en réserve pour de longues années ; repose-toi, mange, bois, fais bombance." Mais Dieu lui dit : "Insensé, cette nuit même on te redemandera ta vie, et ce que tu as préparé, qui donc l'aura ?" Voilà ce qui arrive à celui qui amasse un trésor pour lui-même au lieu de s'enrichir auprès de Dieu. »

*Christianisme. Luc 12.16-21*⁸³

Je vois des hommes riches
dans le monde,
acquérant des biens, par égarement,
ils ne les donnent pas ;

⁸² **Matthieu 19.21-24** : cf. 1 Timothée 6.10 ; Matthieu 6.19-21 ; 13.44-46 ; Jean 2.13-16.

⁸³ **Luc 12.16-21** : cf. Matthieu 6.19-21.

par cupidité,
ils amassent des richesses,
et ils désirent ardemment
davantage de plaisirs sensuels...

Les héritiers emportent ses richesses ;
mais l'être continue
en fonction du kamma.
La richesse ne suit pas celui qui meurt,
ni enfant ni femme,
ni richesses ni royaume.

Une longue vie ne s'obtient pas
par la richesse,
et les biens qu'on possède
ne chassent pas la vieillesse.
« car brève est cette vie »,
disent les sages,
elle est non-éternelle,
soumise au changement.

Riches et pauvres
sentent le contact de la mort,
fous et sages sont pareillement touchés.
Mais l'insensé, comme terrassé
par sa folie, gît prostré,
Tandis que le sage, à ce contact,
ne tremble pas.

La sagesse est donc préférable
à la richesse,
c'est par elle qu'on obtient ici-bas
l'Accomplissement.

Bouddhisme. Majjhima Nikāya
ii.72-73, Rattapala Sutta⁸⁴

⁸⁴ **Majjhima Nikāya ii.72-73** : le bouddhisme ne condamne pas l'acquisition des richesses par les laïcs. On peut travailler énergiquement à s'enrichir tant qu'on n'exploite pas son prochain. C'est l'attachement aux richesses et l'avarice qui sont condamnés. De plus, il est infiniment préférable d'atteindre l'éveil, l'état d'arahant, « l'accomplissement », que de s'enrichir.

La personne du grand homme se définit
par l'identification avec ce qui est
commun à tous. Ce qui est commun à
tous n'a pas d'existence propre, et
comment ce qui n'a pas d'existence
propre pourrait-il posséder l'existence ?

Taoïsme. Tchouang-tseu 11

L'impulsion « je veux » et l'impulsion
« j'aurai », perds-les ! C'est là que la
plupart des gens se font prendre au
piège ; sans elles, tu peux utiliser tes yeux
pour te guider à travers cet état de
souffrance.

Bouddhisme. Sutta Nipāta 706

Quand on obtient l'objet désiré, on ne
doit pas se sentir exalté. Quand on ne
reçoit pas l'objet désiré, on ne doit pas
se sentir abattu. Au cas où on obtient
quelque chose en excès, on ne doit pas
l'accumuler. On doit renoncer au désir
de thésauriser. Celui qui voit la Réalité
doit consommer les choses autrement
qu'un laïc.

Jainisme. Acaranga sūtra 2.114-19

Le sage gouverne par le non-faire
Il enseigne par le non-dire
Il ne refuse rien à la foule des êtres
Mais il nourrit chacun
sans se l'approprier
Il accomplit sa tâche sans s'en prévaloir
Il achève son œuvre sans s'y attacher
Et comme il ne s'y attache pas
Il se maintient.

Taoïsme. Tao-tê-king 2⁸⁵

⁸⁵ **Tao-tê-king 2** : cf. Tao-tê-king 64. Le « non-faire », *wu-wei*, est le principe bénéfique du Ciel ; cf. Tao-tê-king 34 ; 37 ; 52.

Tu es commis à agir, mais non à jouir du fruit de tes actes. Ne prends jamais pour motif le fruit de ton action ; n'aie pas d'attachement non plus pour le non-agir.

Etabli dans cette discipline, fais ce que tu dois faire, ô Dhanamjaya, sans te permettre aucun attachement, l'âme égale dans le succès et l'insuccès, l'équanimité, voilà ce qu'on appelle la discipline.

L'acte est de loin inférieur à la méthode de vigilance spirituelle, Dhanamjaya ; cherche refuge dans cette vigilance de l'esprit. Quant à ceux dont le motif d'agir est le fruit de l'action, ils sont bien à plaindre.

Qui pratique la méthode de vigilance se désintéresse ici-bas de ces deux fins possibles de l'action : succès ou échec. Aussi, rassemble tes énergies et applique-toi à cette haute discipline, cette discipline qui est habile maîtrise dans le domaine de l'action.

Hindouisme.
Bhagavad-Gîtâ 2.47-50⁸⁶

Le Maître dit : « L'honnête homme envisage les choses du point de vue de la justice, l'homme vulgaire, du point de vue de son intérêt ».

Confucianisme. Entretiens 4.16

Ne soyez pas comme les esclaves qui servent leur maître pour recevoir un cadeau, mais soyez comme les esclaves qui servent leur maître non pour recevoir un cadeau, et que la crainte du Ciel soit sur vous.

Judaïsme. Michna, Pirké Avot 1.3⁸⁷

Le rayonnement c'est ce qui est premier, la richesse, ce qui est second.

Étranger à ce qui est premier et préoccupé de ce qui est second, on se pose en rival du peuple et on répand un esprit de rapine.

Voilà pourquoi lorsque les richesses sont groupées le peuple est dispersé, et lorsque les richesses sont dispersées le peuple est groupé.

Confucianisme.
La Grande Étude 10.7-9



⁸⁶ **Bhagavad Gîtâ 2.47-50** : cf. Bhagavad Gîtâ 4.19-21.

⁸⁷ **Pirké Avot 1.3** : cf. Michée 3.5 ; Shalok, Farid.



Le mont Athos aussi appelé « Sainte Montagne », est l'un des lieux les plus sacrés du monde orthodoxe, célèbre pour les vingt monastères qui sont établis sur ses flancs et dans les environs depuis le X^e siècle. Cette communauté théocratique est organisée en « République monastique du mont Athos » et jouit d'un certain degré d'autonomie au sein de la République hellénique (photo : d.r.).

9. Ascétisme et monachisme

LES RELIGIONS ONT TOUJOURS CONSIDÉRÉ le confort matériel, qui satisfait les désirs physiques, comme un obstacle empêchant l'homme de développer une sensibilité plus raffinée aux choses de l'esprit. C'est la raison pour laquelle elles recommandent l'ascétisme, les austérités et une sévère discipline du corps, afin de réduire ses exigences au profit des préoccupations de l'esprit. Le jeûne, la chasteté, une nourriture simple et la maîtrise du sommeil, sont des pratiques salutaires pour l'enrichissement de la vie spirituelle. Celui ou celle qui veut se consacrer en toute pureté à une vie religieuse éprouvera peut-être même le désir de renoncer totalement aux affaires du monde et d'adopter la vie recluse et parfois solitaire d'un moine ou d'une nonne. Cette section est consacrée à la vie d'ascèse et au monachisme.

Le premier groupe de passages décrit la vie ascétique, telle qu'elle est pratiquée dans les religions de l'Asie du Sud. La tradition hindoue – dans le passage des Lois de Manou cité ici – recommande à tout Brahmane de passer le dernier quart de sa vie, une fois que ses enfants ont grandi, comme un ascète solitaire dans la forêt, où il se livrera à la méditation et recherchera la délivrance (*moksha*), de la même manière que jadis il s'était efforcé de réussir dans les affaires d'ici-bas. Il trouvera de quoi vivre en

mendiant dans les villages des environs ; les villageois, quant à eux, acquerront des mérites religieux en offrant une part de leur nourriture aux ascètes errants.

Mener une vie de renoncement loin du monde est un idéal exigeant ; et effectivement, peu d'hindous le pratiquent, mais il y eut de tout temps des âmes héroïques qui consacrèrent leurs vies entières à la voie solitaire. Au lieu d'être un stade de la vie, le monachisme peut être une vocation religieuse à part entière pour celui qui recherche sérieusement la délivrance et le nirvāna. C'est ce renoncement d'une vie entière que pratiquent les moines bouddhistes et jaïns, qui suivent les exemples de leurs fondateurs : le Bouddha et Mahāvīra commencèrent en effet par diriger des ordres monastiques.

Les quelques passages suivants recommandent le jeûne. C'est une pratique salubre pour tous, et pas seulement pour les moines. Dans l'islam, tout musulman a l'obligation de jeûner durant le mois du Ramadan. Un texte des religions américaines indigènes encourage le jeûne, car c'est un moyen de recevoir un soutien spirituel au cours des épreuves de la vie.

La doctrine chrétienne concernant la chasteté était originellement destinée à quiconque était capable de l'accepter ; parmi les premiers disciples, beaucoup tentèrent de réaliser cet idéal en pratiquant la chasteté au sein du mariage. C'est sur la base des textes bibliques cités ici que le monachisme chrétien s'est développé et a pris une forme institutionnalisée, dans le but d'offrir un encadrement à ceux qui voulaient faire vœu de pauvreté et de chasteté, et qui tenaient pour précieux l'amour du Christ, qui surpasse l'amour des femmes. Dans ses développements ultérieurs, le monachisme chrétien ne suivit pas explicitement les règles fixées par l'Écriture sainte. Il a pris des formes très variées : ermites solitaires, vie cloîtrée dans un monastère, et ordres monastiques qui se consacrent à l'éducation et à l'enseignement, à l'érudition et à d'autres manières de servir le monde.

Pour conclure, nous avons réuni des textes qui critiquent l'ascétisme et le monachisme ; ces critiques existent dans pratiquement toutes les traditions religieuses où l'ascétisme est pratiqué. Elles sont de deux sortes : la première est que l'ascèse implique la recherche d'un accomplissement spirituel personnel, qui a quelque chose d'égoïste et de vain. La véritable voie de la spiritualité consiste à renoncer à son ego, mais l'ascète qui s'inflige de sévères austérités risque au contraire de se gonfler d'orgueil. Sans nier la valeur de l'ascèse, il existe différents correctifs aux abus qu'elle risque d'engendrer : une foi pure, la dévotion, la charité, et la pratique intérieure de la méditation. La seconde critique est que le monachisme est incompatible avec la vie de géniteur et de producteur dans ce monde, qui est ordonnée par Dieu. L'hindouisme est parvenu à concilier ces deux exigences : tout en reconnaissant que l'ascèse permet de progresser sur le plan spirituel, il insiste aussi sur la responsabilité terrestre de l'homme qui doit avoir une descendance et en prendre soin ; il y a un dharma approprié pour chacun, selon le temps et l'endroit où il vit. L'islam et le sikhisme condamnent l'un et l'autre le monachisme, du moins quand il écarte les gens de la vie économique et sociale, à laquelle ils doivent participer tout en la transformant par leur pieux exemple.

Jamais le paon au cou bleu qui vole dans les airs n'approche de la vitesse du cygne. De la même manière, jamais le chef de famille ne pourra ressembler au moine doué des qualités du sage, qui médite à l'écart dans la jungle.

Bouddhisme. Sutta Nipāta 221

« N'injurie pas, ne fais pas du mal, vis dans les limites de la règle ; de nourriture, prends-en peu ; dors et reste assis seul ; garde l'esprit fixé sur la pensée supérieure ». Tel est le message des éveillés.

Bouddhisme. Udāna 43

En premier lieu, le sage doit abandonner ses attachements aux objets, qu'ils soient animés ou inanimés ; puis il doit maîtriser son esprit et ses sens ; et il doit finalement recourir à la mortification de la chair, en augmentant progressivement son intensité... C'est seulement par l'effacement complet de la sensualité qu'on peut renoncer à la violence. C'est la vérité : réalisez-la.

Jainisme. Acaranga sūtra 4.40, 45⁸⁸

Précipiter la vie : signifier sa perte
Activer à l'excès le souffle : se roidir
Atteindre à la vigueur : amorcer son déclin

Tout cela est nommé
À-rebours-de-la Voie
À-rebours-de-la-Voie court à la mort.

Taoïsme. Tao-tê-king 55

Les dieux eux-mêmes
pour avoir une vision de Toi,
ont fait pénitence, ils ont jeûné,
et ils ont fait des ablutions :
Les yogis et ceux qui gardent la chasteté
ont pratiqué les austérités
et ils ont adopté les robes couleur ocre.
Pour Toi, Seigneur, tous ceux
qui Te cherchent sont pétris de dévotion.
Innombrables sont Tes noms,
sans nombre Tes formes,
indicibles Tes attributs.
Les dévots qui Te cherchent
ont renoncé à leur foyer,
Aux luxueuses demeures,
aux éléphants et aux chevaux de bataille,
Et ils ont séjourné
dans des pays étrangers.
Les saints et les prophètes,
ceux qui Te cherchent et les dévots,
Ceux-là ont renoncé au monde
et ils T'ont accepté.
Ils ont renoncé aux plaisirs, au confort,
aux joies de la bonne chère ;
Ils ont renoncé aux habits et ils se sont
enveloppés dans des peaux de bêtes.
Jamais en repos,
cherchant Ton Portail avec angoisse,
Ils se sont imprégnés de Ton nom,
et ils ont suivi la voie de l'ermite.

Sikhisme. Adi Granth, Asa, M.1⁸⁹

Après avoir ainsi passé dans les bois la troisième période de son existence, il devra durant la quatrième errer en ascète mendiant, détaché de toute affection.

Celui qui a passé d'ordre en ordre, offert les sacrifices et vaincu ses sens, et

⁸⁸ **Acaranga sūtra 4.40, 45** : cf. la description de la vie ascétique de Mahāvira dans l'Acaranga sūtra 9.

⁸⁹ **Asa, M.1** : dans la religion sikhe, la dévotion à Dieu est la source de tout ascétisme véritable. Les austérités sont sans valeur si elles sont pratiquées pour elles-mêmes ; elles ne sont utiles que quand elles sont accomplies dans un esprit de dévotion.

qui fatigué de faire des aumônes et des offrandes, se fait moine errant, obtient après sa mort la félicité suprême.

Ayant payé les trois dettes, il devra appliquer son esprit à la délivrance finale ; mais celui qui cherche la délivrance finale, sans avoir acquitté les trois dettes est précipité dans l'enfer.

Ayant étudié le Véda suivant la règle, procréé des enfants conformément à la Loi, et offert des sacrifices suivant ses moyens, on peut appliquer son esprit à la délivrance finale.

Un Brâhmane qui cherche la délivrance finale, sans avoir étudié le Véda, procréé des enfants et offert des sacrifices, est précipité en enfer.

Après avoir accompli le sacrifice au Seigneur des créatures, dans lequel il abandonne tous ses biens en guise d'honoraires, et déposé en lui-même le feu sacré, un Brâhmane peut quitter sa maison pour se faire ascète.

Des mondes radieux deviennent le partage de celui qui, prédicateur du Véda et assurant la sécurité à tous les êtres animés, quitte sa maison pour se faire ascète.

Le Dvidja qui ne cause pas la moindre crainte aux êtres animés n'aura rien à redouter d'aucune part, une fois délivré de son corps.

Quittant sa maison, pourvu de moyens de purification, silencieux, insensible aux jouissances qui lui sont offertes, il mènera la vie errante des ascètes.

Qu'il aille toujours seul, sans compagnon, en vue d'obtenir la félicité suprême, considérant que l'homme solitaire atteint son but, lui qui ne délaisse point et n'est point délaissé.

Qu'il n'ait ni feu, ni abri, et qu'il aille au village demander des aliments, indifférent à tout, ferme dans sa résolution, silencieux, concentrant sa pensée sur l'Être suprême.

Un tesson, les racines d'un arbre pour gîte, des haillons, la solitude et l'indifférence à tout, sont les marques de celui qui est près de la délivrance finale.

Il ne doit pas désirer la mort, il ne doit pas désirer la vie, il doit attendre son heure, comme un serviteur attend ses gages.

Qu'il ne pose son pied sur un lieu qu'après s'être assuré par la vue qu'il est pur ; qu'il boive de l'eau purifiée en la filtrant avec un linge, qu'il dise des paroles purifiées par la vérité, qu'il conserve son cœur toujours pur.

Qu'il supporte les injures, ne méprise personne, n'ait d'intimité avec personne, au sujet de ce corps.

Il ne doit pas rendre colère pour colère ; à une injure il doit répondre par une bonne parole ; il ne doit proférer aucune parole fausse répandue par les sept portes.

Mettant ses délices dans l'Âme suprême, assis, indifférent à tout, inaccessible aux désirs de la chair, n'ayant d'autre compagnon que lui-même, il doit vivre ici-bas dans l'attente du bonheur éternel.

Qu'en aucun cas il ne cherche à obtenir l'aumône par l'interprétation des prodiges et des présages, ni par l'astronomie et la chiromancie, ni en donnant des avis ou en expliquant le sens des traités.

Qu'il n'entre jamais pour mendier dans une maison remplie d'ermites, de Brâhmanes, d'oiseaux, de chiens ou d'autres mendiants.

Les cheveux, les ongles, la barbe coupés, muni d'une sébile, d'un bâton, d'un pot à eau, qu'il erre continuellement, recueilli, et ne faisant de mal à aucune créature.

Ses ustensiles ne doivent pas être en métal, ni avoir aucune fêlure ; il est recommandé de les laver à l'eau, comme les coupes du sacrifice.

Une gourde, une écuelle de bois, un pot de terre ou un panier en éclats de bambou, tels sont les ustensiles que Manou, fils de l'Être existant par lui-même, a déclaré ceux d'un ascète.

Il doit recueillir l'aumône une fois par jour, et ne pas tenir à la quantité ; car un ascète trop avide d'aumônes s'attache aux objets des sens.

Quand la fumée de la cuisine cesse de s'élever, quand le pilon est en repos, quand les charbons sont éteints, quand les gens ont mangé et que la vaisselle est rangée, c'est alors que l'ascète doit toujours aller demander l'aumône.

S'il ne reçoit rien, qu'il n'en soit pas attristé ; s'il reçoit, qu'il n'en soit pas réjoui ; qu'il se contente de ce qui est nécessaire à la vie, et évite d'attacher de l'importance à ses ustensiles.

Il doit dédaigner absolument d'obtenir l'aumône à force de salutations : car un ascète même sur le point d'obtenir la délivrance finale, est enchaîné par les aumônes obtenues à force de salutations.

Qu'il réfrène ses organes attirés par les objets des sens, en prenant peu d'aliments, et en se tenant debout et assis dans la solitude.

En domptant ses sens, en détruisant en lui l'amour et la haine, en s'abstenant

de faire du mal aux créatures, il devient propre à l'immortalité.

Hindouisme.
Lois de Manou 6.33-60⁹⁰

Ô vous qui croyez !
Le jeûne vous est prescrit
comme il a été prescrit
aux générations qui vous ont précédés.
– Peut-être craignez-vous Dieu –

Jeûnez durant des jours comptés.
Celui d'entre vous qui est malade
ou qui voyage
jeûnera ensuite un nombre égal de jours.

Ceux qui pourraient jeûner
et qui s'en dispensent,
devront, en compensation,
nourrir un pauvre.
Celui qui, volontairement, fera davantage
y trouvera son propre bien.

Jeûner est un bien pour vous.
Peut-être le comprendrez-vous.

Le Coran a été révélé
durant le mois de Ramadan.
C'est une Direction pour les hommes ;
une manifestation claire
de la Direction et de la Loi.

Quiconque d'entre vous,
verra la nouvelle lune
jeûnera le mois entier.
Celui qui est malade ou celui qui voyage
jeûnera ensuite le même nombre
de jours.

⁹⁰ **Lois de Manou 6.33-60** : c'est la règle fondamentale de l'ascétisme hindou ; elle fut adoptée également par les jains et les bouddhistes, avec quelques changements mineurs. Cf. Uttaradhyayana sūtra 2.12-13 ; Matthieu 10.1-25.

Dieu veut la facilité pour vous,
il ne veut pas, pour vous, la contrainte.

Achevez cette période de jeûne ;
exaltez la grandeur de Dieu
qui vous a dirigés,
– Peut-être serez-vous reconnaissants –
Islam. Coran 2.183-185

(*Jésus*) leur répondit : « Tous ne comprennent pas ce langage, mais seulement ceux à qui c'est donné. En effet, il y a des eunuques qui sont nés ainsi du sein maternel ; il y a des eunuques qui ont été rendus tels par les hommes ; et il y en a qui se sont eux-mêmes rendus eunuques à cause du Royaume des cieux. Comprenne qui peut comprendre ! »

Christianisme. Matthieu 19.11-12

Mon fils, il faut que tu sois de quelque utilité pour ton prochain, et c'est la raison pour laquelle je te conseille de jeûner. Notre grand-père, qui se tient au milieu de nous, envoie toutes sortes de bénédictions. Essaie donc d'obtenir l'une d'entre elles. Essaie de faire en sorte qu'un de nos grands-pères, un des Chefs de Guerre, ait pitié de toi. Alors un jour, tandis que tu suivras la route (*de la vie*), tu sauras quoi faire et tu ne rencontreras pas d'obstacles. Sans aucune difficulté, tu seras alors capable de demander ce que tu désires. Tu auras alors un honneur dont tu pourras te glorifier, car tu l'auras obtenu sans le moindre effort. Toute la force guerrière qui existe a été donnée à nos grands-pères, qui sont maîtres de la guerre, et si, avec respect, tu te laisses mourir de soif, ils t'accorderont alors des bénédictions. Mais si tu n'uses pas tes pieds, si tu ne

noircis pas ton visage avec du charbon, ce sera en vain que tu t'infligeras des souffrances. On ne peut pas obtenir ces bénédictions sans effort. Essaie de faire en sorte qu'un de tous les esprits créés par Celui qui a fait la Terre te prenne en pitié. Tout ce qu'il dit se produira. Si tu ne possèdes pas un esprit pour te fortifier, tu seras sans importance et les gens te témoigneront peu de respect.

Religions des Indiens d'Amérique.

Les préceptes d'un père winnebago⁹¹

Il est bon pour l'homme de s'abstenir de la femme. Toutefois, pour éviter tout dérèglement, que chaque homme ait sa femme et chaque femme son mari... En parlant ainsi, je vous fais une concession, je ne vous donne pas d'ordre. Je voudrais bien que tous les hommes soient comme moi ; mais chacun reçoit de Dieu un don particulier, l'un celui-ci, l'autre celui-là... Je voudrais que vous soyez exempts de soucis. Celui qui n'est pas marié a souci des affaires du Seigneur : il cherche comment plaire au Seigneur. Mais celui qui est marié a souci des affaires du monde : il cherche comment plaire à sa femme, et il est partagé. De même, la femme sans mari et la jeune fille ont souci des affaires du Seigneur, afin d'être saintes de corps et d'esprit. Mais la

⁹¹ **Les préceptes d'un père winnebago** : les grands-pères sont des esprits créés par Celui qui a fait la Terre ; ce sont eux qui détiennent les forces de la victoire dans le voyage de la vie, qui est métaphoriquement représenté ici par le sentier de la guerre. Le « grand-père qui se tient au milieu de nous » est l'esprit du feu autour duquel cet enseignement fut transmis. L'expression « user ses pieds » est une allusion aux nombreux trajets effectués jusqu'à la hutte où on jeûne, située à une certaine distance du village. Sur la valeur du jeûne, cf. Tchouang-tseu 19.

femme mariée a souci des affaires du monde : elle cherche comment plaire à son mari. Je vous dis cela dans votre propre intérêt, non pour vous tendre un piège, mais pour que vous fassiez ce qui convient le mieux et que vous soyez attachés au Seigneur, sans partage.

Christianisme. 1 Corinthiens 7.1-35⁹²

Dès que le Bodhisattva (*le futur Bouddha*) fut arrivé à ce village, il commença à y pratiquer des austérités et il s'y exerça pendant six ans. Malgré cela, il ne put voir de ses propres yeux la Doctrine suprême de la connaissance sainte... Il eut encore cette pensée : « Est-ce bien en pratiquant l'absence de désir et en abandonnant les choses mauvaises que j'obtiendrai ce bonheur ? Ce n'est certainement pas en infligeant des souffrances à mon corps que je l'obtiendrai. À présent, ne vaut-il pas mieux pour moi manger un peu de riz bouilli et de bouillie de grains grillés pour acquérir des forces suffisantes ? »

Bouddhisme.

Vinaya Pitaka des Dharmaguptaka

Ô frère, fais en sorte que ta sensualité, tes passions et ton égoïsme dépérissent. Rendre émacié ce corps grossier par des

⁹² **1 Corinthiens 7.1-35** : Vv.1-2, 6-7, 32-35. Paul lui-même mena une vie de célibataire, totalement consacrée au Seigneur. Il estime grandement ce « don particulier » de pouvoir travailler en apôtre célibataire et il voudrait que tous soient comme lui. Le célibat est précieux parce que la personne non-mariée est libre de se consacrer totalement à Dieu, tandis que celui qui est préoccupé par les affaires de son ménage et de sa famille, a son attention dispersée. Tout en conseillant ceux qui sont capables de suivre son exemple, Paul reconnaît que c'est une voie difficile qui n'est pas destinée à tous.

pénitences ne fait aucun bien. Nous ne ferons jamais ton éloge simplement parce que ton corps est flétri.

Jainisme. Nisithabhasya 3758

Du moment que vous êtes morts avec Christ, et donc soustraits aux éléments du monde, pourquoi vous plier à des règles, comme si votre vie dépendait encore du monde : ne prends pas, ne goûte pas, ne touche pas ; tout cela pour des choses qui se décomposent à l'usage : voilà bien « les commandements et les doctrines des hommes » ! Ils ont beau faire figure de sagesse : « religion personnelle, dévotion, ascèse », ils sont dénués de toute valeur et ne servent qu'à contenter la chair. Du moment que vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez ce qui est en haut, là où se trouve le Christ, « assis à la droite de Dieu » ; c'est en haut qu'est votre but, non sur la terre.

Christianisme. Colossiens 2.20-3.2

Il y avait autrefois, dans la Forêt de Pins, des Brahmanes qui se livraient au *tapas* (ascèse), rivalisant les uns avec les autres de diverses manières, mais ils n'obtenaient pas le succès attendu. Ils pensèrent : « Les sages ne disent pas la vérité lorsqu'ils prétendent que le succès en toutes choses est obtenu par le *tapas*. » Saisis par l'impatience, ils abandonnèrent leur *tapas* et devinrent athées. Mais alors une voix leur dit : « Ne méprisez pas les Écritures, ne blâmez pas le *tapas* ou le dharma, mais blâmez-vous vous-mêmes. Vous luttez l'un contre l'autre désirant le succès, à cause de cela votre *tapas* est stérile, détruit par l'envie, l'égoïsme, la colère et l'avidité. Un homme n'obtient la perfection par le *tapas* que lorsqu'il parvient à regarder la femme d'un autre

comme si elle était sa mère. Vénérez le *linga* de Shiva et vous obtiendrez le succès.

Hindouisme. Skanda Purāna 5.2.11⁹³

Si un homme va nu... se nourrit d'herbes potagères, de riz sauvage, ou de graines... porte des grossiers vêtements de chanvre, ou se livre à toute autre pratique ascétique... mais qu'il n'a pas pratiqué, pas réalisé l'état bienheureux dans la conduite, dans le cœur, dans l'intellect, il est loin alors d'être un shramana, loin d'être un Brahmane. Mais à partir du moment, Ô Kassapa, où le moine a cultivé le cœur d'amour qui ne connaît point la colère, qui ne connaît point la malveillance... c'est à partir de ce moment-là, Ô Kassapa, que ce moine est appelé un shramana, est appelé un Brahmane !

Bouddhisme. Dīgha Nikāya, i.167, Kassapa-Sihanada Sutta⁹⁴

Si quelqu'un accomplissait un million d'actes rituels et en était fier, Ceux-ci ne feraient que le fatiguer ; ils sont de peu de profit. Celui qui accomplit d'innombrables austérités et qui en conçoit de l'orgueil, Restera pris dans la transmigration, circulant entre le ciel et l'enfer.

⁹³ **Skanda Purāna 5.2.11** : le contexte de ce passage est l'histoire des Brahmanes qui se méfient de leurs femmes, qu'ils croient séduites par Shiva. Leur dévotion à Shiva leur permet de vaincre leur jalousie et d'oublier les raisons égoïstes qui les poussaient à vivre en ascètes.

⁹⁴ **Dīgha Nikāya i.167** : l'ascèse est sans utilité pour celui qui n'a pas vaincu ses doutes, selon le Sutta Nīpāta 249. Devadatta prêchait un rigorisme excessif, afin de provoquer un schisme dans l'ordre monastique : voir Vinaya Pitaka ii.184-98.

Quels que soient ses efforts, si son cœur ne se remplit pas de compassion, Comment l'homme pourrait-il accéder au divin Portail ?

Sikhisme. Adi Granth, Gauri Sukhmani, M.5

Le sage Mandapāla avait suivi la voie des ascètes qui retiennent leur semence par la pratique de la chasteté. Il s'était adonné au *tapas* (ascèse), avait conquis ses sens et finalement abandonné son corps et rejoint le monde de ses ancêtres. Mais, arrivé là, il n'y reçut pas le fruit de son *tapas* et vit beaucoup de gens privés de la récompense que leur maîtrise de l'ascétisme eût dû leur procurer. Comme il en demandait la raison, on lui répondit : « Si un homme ayant maîtrisé le *tapas* et célébré les rites n'a pas de progéniture, il n'obtiendra pas de récompense. Procréez, et vous jouirez des fruits éternels. »

Hindouisme. Mahābhārata, Adi Parva 220⁹⁵

Et nous avons envoyé après eux Jésus, fils de Marie.

Nous lui avons donné l'Évangile. Nous avons établi dans les cœurs de ceux qui le suivent la mansuétude, la compassion

⁹⁵ **Mahābhārata, Adi Parva 220** : bien qu'apparemment incompatibles, ascèse et procréation sont toutes deux des biens nécessaires. Dans le récit qui suit ce passage, Mandapāla a une nouvelle occasion d'engendrer une descendance et il a quatre fils avec une femme-oiseau. La « progéniture » de l'ascète est généralement constituée par ses enfants spirituels, qu'il ou elle conduit à l'éveil ou au salut. Sur les différentes sortes d'obligations religieuses, voir Satapatha brāhmana 1.7.2.1-5.

et la vie monastique qu'ils ont instaurée
– nous ne la leur avons pas prescrite –
uniquement poussés
par la recherche de la satisfaction
de Dieu.

Mais ils ne l'ont pas observée
comme ils auraient dû le faire.

Nous avons donné leur récompense
à ceux d'entre eux qui ont cru,
alors que beaucoup d'entre eux
sont pervers.

*Islam. Coran 57.27*⁹⁶



⁹⁶ **Coran 57.27** : les commentateurs musulmans font observer que le Coran approuve l'ascétisme et l'humilité recommandés par les évangiles : voir Coran 5.82-83. Mais le monachisme est rejeté, car sous sa forme cloîtrée, il écarte les croyants du monde ; ceux-ci doivent au contraire se mêler à leurs semblables et proclamer la Vérité en servant et en donnant l'exemple. Le sikhisme critique également l'ascétisme tourné vers l'au-delà ; voir Suhi, M.1. Et le bouddhisme mahāyāna conteste la valeur du détachement par rapport au monde, comme on peut le constater par l'Enseignement de Vimalakīrti 2.



Ordination sacerdotale à Phoenix, USA (photo d.r.).

10. Séparation d'avec la famille

SI LA FAMILLE OÙ RÉGNE L'AMOUR DE DIEU permet de réaliser un des grands buts de la vie – c'est effectivement une joie d'appartenir à une telle famille – celui qui se sent appelé à une quête spirituelle ressent souvent son attachement à sa famille et à ses relations comme un obstacle qui l'empêche de progresser. Les membres de sa famille ne comprendront peut-être pas sa passion pour la vie spirituelle. Ils ne respecteront pas son absence d'intérêt pour la richesse matérielle et le succès extérieur – les seules valeurs importantes à leurs yeux – et ils n'accepteront pas qu'il se consacre à ce qu'il considère comme un but supérieur. Sa famille risque donc de s'opposer à lui et elle cherchera peut-être à le tenter, pour qu'il renonce à sa vie religieuse.

Les passages présentés ci-dessous décrivent ce très douloureux conflit entre celui qui aspire à une vie spirituelle et les membres possessifs et ignorants de sa famille. Il lui est commandé d'aimer Dieu et ses maîtres religieux plus que son père et sa mère et ses frères et ses sœurs. On lui conseille de se méfier des membres de sa propre famille, qui trahiront sa confiance et qui l'inciteront à pécher. Il arrive même que celui qui veut se consacrer à la vie religieuse soit obligé de quitter sa famille, de divorcer d'avec sa femme et d'abandonner ses enfants et ses biens. Certains textes sacrés décrivent les liens familiaux comme des attachements, qui participent de l'illusion et qu'il faut vaincre si on veut atteindre la paix, l'éveil et le but suprême.

Rejeter sa famille est une attitude extrême, et plusieurs solutions plus modérées sont suggérées dans le dernier groupe de textes. Les croyants peuvent créer de nouvelles familles, qui se consacreront au service de Dieu, ou ils trouveront le moyen de vivre dans leurs familles, tout en gardant une attitude détachée, « dans le monde, mais pas du monde ». Cette attitude sera décrite plus en détail dans la section suivante.

N'allez pas croire que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais bien le glaive. Oui, je suis venu séparer l'homme « de son père, la fille de sa mère, la belle-fille de sa belle-mère : on aura pour ennemis les gens de sa maison. » Qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi ; qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi.

Christianisme. Matthieu 10.34-37

Ô vous qui croyez !
Ne prenez pas pour amis
vos pères et vos frères,
s'ils préfèrent l'incrédulité à la foi.
Ceux d'entre vous
qui les prendraient pour amis,
seraient injustes.

Dis :
« Si vos pères, vos fils, vos frères,
vos épouses, votre clan,
les biens que vous avez acquis,
un négoce dont vous craignez le déclin,
des demeures où vous vous plaisez,
vous sont plus chers que Dieu
et son Prophète
et la lutte dans le chemin de Dieu :
attendez-vous à ce que Dieu
vienne avec son Ordre. »

– Dieu ne dirige pas les gens pervers –

Islam. Coran 9.23-24

Ô vous, les croyants !
Vos épouses et vos enfants
sont pour vous des ennemis !
Prenez garde ! [...]

Vos richesses et vos enfants
ne sont qu'une tentation
alors qu'une récompense sans limites
se trouve auprès de Dieu.

Islam. Coran 64.14-15

Ne croyez pas l'un de vos proches,
ne vous fiez pas à un ami.
Devant celle qui repose entre tes bras,
attention à ce qui sort de tes lèvres.
Car le fils traite son père de fou,
la fille se dresse contre sa mère,
la belle-fille, contre sa belle-mère.
Chacun a pour ennemi
les gens de sa propre maison.
Mais moi, je guette le Seigneur,
j'attends Dieu, mon sauveur ;
il m'écouterà, mon Dieu.

Judaïsme et christianisme.

Michée 7.5-7

Le Seigneur dit à Abram : « Pars de ton pays, de ta famille et de la maison de ton père vers le pays que je te ferai voir... ».

Judaïsme et christianisme.

Genèse 12.1

Et quiconque aura laissé maisons, frères, sœurs, père, mère, enfants ou champs, à cause de mon Nom, recevra beaucoup plus et, en partage, la vie éternelle.

Christianisme. Matthieu 19.29

Celui qui émigre dans le chemin de Dieu trouvera sur la terre
de nombreux refuges et de l'espace.

La rétribution de celui
qui sort de sa maison
pour émigrer vers Dieu et son Prophète,
et qui est frappé par la mort,
incombe à Dieu.
– Dieu est celui qui pardonne,
il est miséricordieux –

Islam. Coran 4.100⁹⁷

Craignant l'ordre de mon seigneur,
Je longe les rives côtières et
Je traverse la plaine de la mer,
– Laisant père et mère derrière moi.
Shintoïsme. Man'yōshū 20

Un jour, celle qui était l'ancienne compagne du vénérable Sangamaji vint vers lui, elle s'approcha et dit : « Reclus, assure ma subsistance, et celle de notre petit enfant. » À ces mots, le vénérable Sangamaji garda le silence. Son ancienne femme répéta donc les mêmes paroles une seconde et encore une troisième fois, mais le Vénérable Sangamaji était toujours silencieux. Elle posa alors l'enfant devant lui et s'en alla, en disant : « Voilà ton enfant, reclus ! Assure sa subsistance ! » Mais le

vénérable Sangamaji ne regarda pas l'enfant ni ne lui adressa la parole. Voyant cela de loin, elle se dit : « Ce reclus n'a même pas besoin de son propre enfant. » Elle revint donc sur ses pas, ramassa son enfant et s'en alla.

Bouddhisme. Udāna 5-6⁹⁸

« Comment pourrais-je être assidu, mon bon Sâriputta, alors que j'ai mes parents à entretenir, ma femme et mes enfants à entretenir, mes esclaves, mes serviteurs et mes ouvriers à entretenir, alors qu'il y a des services à rendre aux amis et aux connaissances, des services à rendre aux amis et aux parents, des services à rendre aux hôtes, des rites à célébrer pour les ancêtres, des rites à célébrer pour les dieux, des devoirs à remplir pour le roi – et que ce corps doit être satisfait et soigné lui aussi ! »

« Qu'en penses-tu, Dhananjani ? Suppose que quelqu'un ne parvienne pas à mener la vie sainte à cause de ses parents et ainsi de suite ; à cause de son échec, les gardiens de l'enfer Niraya risquent de l'entraîner avec eux. À quoi lui servira-t-il alors de dire "Je n'ai pas pu mener la vie sainte à cause de mes parents et ainsi de suite" ? »

Bouddhisme. Majjhima Nikāya
ii.186-87⁹⁹

Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple.

Christianisme. Luc 14.26¹⁰⁰

⁹⁷ **Coran 4.100** : les compagnons du Prophète Muhammad durent quitter leurs foyers et leurs familles à cause de la persécution, spécialement lors de l'émigration (*bejrat*) de la Mecque à Médine.

⁹⁸ **Udāna 5-6** : cf. Vinaya Pitaka, Mahavagga i.43.

⁹⁹ **Majjhima Nikāya ii.186-87** : cf. 1 Corinthiens 7.32-35.

S'abstenir de cet attachement qui rend passionnément lié à fils, épouse, maison ou toute autre possession, garder une constante égalité d'esprit en face des événements, qu'ils soient en accord ou en désaccord avec nos désirs, s'adonner sans infraction à la dévotion pour ma personne, à l'exclusion de tout autre lien, rechercher les lieux retirés avec dégoût de la société des hommes, s'appliquer de façon permanente à la connaissance de soi, avoir l'intuition de ce que signifie la connaissance du réel voilà ce qu'on proclame la connaissance et ce qui s'en écarte est l'inconnaissance.

Hindouisme. Bhagavad-Gîtâ 13.9-11¹⁰¹

J'ai toujours été solitaire ; je n'appartiens à aucune autre personne ; je ne vois personne dont je peux dire que je lui appartiens et je ne vois personne non plus que je peux désigner comme mien. L'attachement aux biens de ce monde n'est rien que désastre. Qui, à qui et où sont les amis et parents ? Qui, à qui et où sont les étrangers, qui tous tournent dans les cycles de la naissance et de la mort ? Tantôt, les amis et parents deviennent des étrangers, et tantôt c'est le contraire. Réfléchis ainsi : « Je suis tout seul. Nul n'était mien dans le passé, et nul ne sera jamais mien dans le futur. C'est en raison de mes karmas que je me trompe moi-même et que je considère les autres comme miens. La vérité est que j'étais

¹⁰⁰ **Luc 14.26** : il faut comprendre ainsi ces difficiles paroles du Christ : le « préférer » à ses parents, c'est comme « haïr » sa propre vie. Il s'agit en réalité de haïr tous les liens et tous les attachements qui empêchent le disciple de se dévouer à Dieu, au Christ et à sa volonté. Cf. Sun Myung Moon, 3-4-83.

¹⁰¹ **Bhagavad Gîtâ 13.9-11** : cf. Kularnava Tantra 2.

seul dans le passé et que je serai toujours tout seul. »

Jainisme. Acaranga sūtra 4.32¹⁰²

Arrivent sa mère et ses frères. Restant dehors, ils le firent appeler. La foule était assise autour de lui. On lui dit : « Voici que ta mère et tes frères sont dehors ; ils te cherchent. » Il leur répond : « Qui sont ma mère et mes frères ? » Et, parcourant du regard ceux qui étaient assis en cercle autour de lui, il dit : « Voici ma mère et mes frères. Quiconque fait la volonté de Dieu, voilà mon frère, ma sœur, ma mère. »

Christianisme. Marc 3.31-35¹⁰³

En vérité, ce n'est pas pour l'amour de son mari, qu'on chérit un mari ; mais c'est pour l'amour de soi ou *du* soi qu'on chérit un mari.

Ce n'est pas pour l'amour de sa femme qu'on chérit une femme ; mais c'est pour l'amour de soi qu'on chérit une femme.

¹⁰² **Acaranga sūtra 4.32** : c'est la déclaration du jain qui quitte son foyer pour la vie solitaire du moine. C'est aussi une déclaration d'ordre ontologique au sujet de l'existence humaine, que toutes les religions de l'Inde professent sous une forme ou une autre ; cf. Lois de Manou 4.238-39 ; Gauri, M.5.

¹⁰³ **Marc 3.31-35** : Jésus passait de longues heures à enseigner ses disciples, à la consternation de sa famille. Quand ils essayèrent de l'appeler dehors, Jésus leur fit cette réprimande. Les vangiles révèlent que Jésus était mal compris par sa famille et qu'il se sentait étranger à elle. Aux noces de Cana (Jean 2.3-4), quand sa mère lui demanda d'accomplir un miracle afin de fournir du vin pour les noces, Jésus lui dit, « que me veux-tu, femme ? Mon heure n'est pas encore venue. » ce qui suggère qu'elle ne comprenait sa mission que de manière superficielle. Voir aussi Marc 6.1-4.

Ce n'est pas pour l'amour de ses fils
qu'on chérit des fils : c'est pour l'amour
de soi qu'on chérit des fils.

Hindouisme. Brihadāranyaka Upanishad
2.4.5¹⁰⁴

Les êtres éveillés chez eux
Doivent souhaiter que tous les êtres
Réalisent que la nature
du « chez soi » est vide
Et échappent à ses pressions.

Tout en servant leurs parents,
Ils doivent souhaiter que tous les êtres
Servent le Bouddha,
Protégeant et nourrissant tout le monde.

Quand ils sont en compagnie de leurs
épouses et de leurs enfants,
Ils doivent souhaiter que tous les êtres
Soient impartiaux envers tout le monde.
Et renoncent pour toujours
à l'attachement.

En réalisant leurs désirs,
Ils doivent souhaiter que tous les êtres
Arrachent la flèche de la concupiscence
Et atteignent la paix suprême.

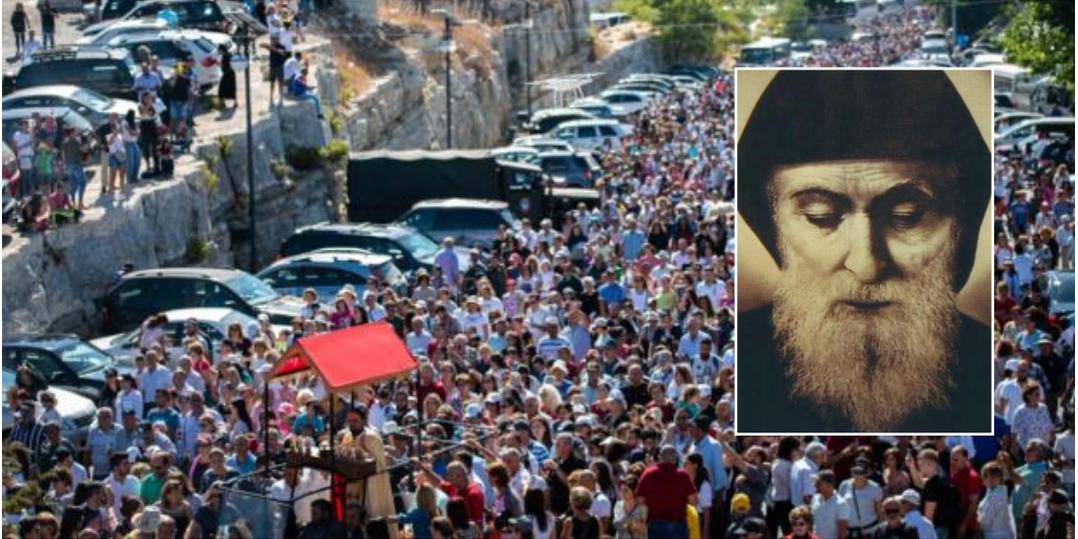
Bouddhisme.

Sūtra de la guirlande fleurie 11¹⁰⁵



¹⁰⁴ **Brihadāranyaka Upanishad 2.4.5** : le « soi »
est la Réalité ultime intérieure, immanente dans le
cœur humain ; ce n'est pas le moi égoïste !

¹⁰⁵ **sūtra de la guirlande fleurie 11** : cf.
Enseignement de Vimalakīrti 2.



Au Liban, le 22 de chaque mois, des milliers de pèlerins se pressent à Annaya, village situé à 1.200 mètres d'altitude, dans l'ouest du pays, qui abrite le couvent Saint-Maron où a vécu saint Charbel Makhlouf, un ermite du XIX^e siècle extrêmement populaire dans tout le pays (photo : Antoine Mekary).

11. Séparation d'avec le monde

CELUI DONT LA VOCATION EST RELIGIEUSE ne peut pas accepter les valeurs de la vie séculière. Un mode de vie profane, consacré à la recherche du plaisir, de la richesse, de la gloire et du confort matériel le détournerait inévitablement de la poursuite d'un but spirituel quel qu'il soit. Celui qui est en recherche doit donc se séparer du monde ou garder une certaine distance par rapport à lui. La séparation d'avec le monde peut s'opérer de deux manières : ou on s'isole physiquement dans une communauté monastique, ou on vit extérieurement dans le monde ordinaire, tout en évitant de s'attacher aux valeurs qui y prédominent.

Les Écritures contiennent de nombreuses exhortations à ne pas imiter le monde et à ne pas accepter ses valeurs. Le sage considère la réussite extérieure comme une illusion ; il tient son esprit à l'écart des soucis de ce monde, et donc de l'anxiété. Au lieu de faire ses délices des plaisirs d'ici-bas, il se consacre à la poursuite de son but spirituel. Il vit détaché des préoccupations profanes et des impressions sensuelles. Il mesure le chemin parcouru à ses progrès spirituels, et non selon les critères du succès séculier.

Ces exhortations sont suivies de passages qui évoquent l'aspect social de la séparation. Un passage du Midrach attribue la sévérité des rites et des injonctions morales du judaïsme au fait que Dieu a séparé les Juifs des autres peuples de la terre. Dans le bouddhisme et le christianisme, la Sangha ou l'Église doivent offrir un cadre purifié vivant à l'écart du monde, qui permet à ses membres de travailler à leur amélioration spirituelle ; les mécréants doivent donc être corrigés, voire même excommuniés.

Nous concluons par des textes consacrés au thème, « être dans le monde, mais pas du monde. » C'est de cette manière qu'on conçoit généralement la séparation d'avec le monde dans le confucianisme, l'islam et le christianisme. Mais dans le bouddhisme et l'hindouisme, qui durent combattre l'idée que pour être sauvé, il fallait se faire moine, on a beaucoup discuté cette manière de comprendre la séparation d'avec le monde. L'Enseignement de Vimalakīrti fait tout particulièrement l'éloge de la vie du chef de famille, voie moyenne entre le monachisme, qui implique un renoncement total au monde, et une vie de plaisirs dissolus. Tout au long de cet ouvrage, le chef de famille Vimalakīrti se conduit en Bodhisattva éclairé, doué de sagesse et de pouvoirs spirituels, et ayant atteint un niveau supérieur à celui des moines.

Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence, pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bien, ce qui lui est agréable, ce qui est parfait.

Christianisme. Romains 12.2

Viens, contemple ce monde et ce cœur semblable au char royal orné ! Les fous s'y ébrouent, mais pour celui qui connaît profondément, il n'y a pas d'attachement.

Bouddhisme. Dhammapada 171

Hillel disait : « Multiplier la chair, c'est multiplier les vers ; multiplier les richesses, c'est multiplier les soucis ; multiplier les femmes, c'est multiplier la sorcellerie ; multiplier les servantes, c'est multiplier la débauche ; multiplier les esclaves, c'est multiplier les vols. Multiplier la Torah, c'est multiplier la vie ; multiplier l'audience, c'est multiplier la sagesse ; multiplier les conseils, c'est multiplier l'intelligence ; multiplier la charité, c'est multiplier la paix. »

Judaïsme. Michna, Pirké Avot 2.7¹⁰⁶

Les courants de ce monde sont sales et ses printemps sont troubles. La façade qu'il offre aux regards est belle, mais

destructrice. C'est une tromperie qui cesse bien vite, une lumière qui s'évanouit promptement, une ombre qui se hâte, et une faible protection à laquelle on ne saurait se fier. Le monde est si trompeur qu'il attend que ceux qui l'ont en horreur commencent à s'y intéresser, que ceux qui en ignorent la nature trompeuse se laissent séduire et en soient contents, pour leur montrer peu d'égards, pour les prendre au piège et les charmer, et pour nouer la corde de la mort autour de leurs cous, avant de les entraîner vers leurs tombes.

Islam. Nahj al-Balâgha, Sermon 86

Sois en ce bas-monde comme un étranger ou un voyageur ne faisant que passer.

Islam. Quarante hâdiths d'an-Nawawi 40¹⁰⁷

Un homme vint trouver le Prophète – qu'Allah le bénisse et le sauve !

– Ô Messager d'Allah, dit-il, indique-moi un acte qui, si je l'accomplis, me fera aimer d'Allah et des hommes.

– Méprise, répondit le Prophète, les vanités du monde, Allah t'aimera.

¹⁰⁶ **Pirké Avot 2.7** : cf. Luc 14.16-24.

¹⁰⁷ Quarante hadiths d'an-Nawawi 40 : cf. Matthieu 8.19-20.

Méprise ce que les gens possèdent, les gens t'aimeront.

*Islam. Quarante hâdiths d'an-Nawawi 31*¹⁰⁸

Un mépris total des choses de ce monde, un parfait contentement, le renoncement à tout espoir, et la patience – voilà en quoi consiste le souverain bien de celui qui a dompté ses sens et qui a acquis la connaissance du Soi.

Inutile de t'attacher aux choses de ce monde. L'attachement aux objets du monde engendre le mal.

*Hindouisme. Mahâbhârata, Shanti Parva 329*¹⁰⁹

Quiconque appréhende la Mère
Connaîtra bientôt Ses fils
Mais dès lors qu'il connaît Ses fils
Il s'en retourne adhérer à la Mère
Sa vie durant n'encourra aucun péril.
Blokque tous les passages
Ferme toutes les portes
Atteins sans t'épuiser au terme de ta vie.
Ouvre tous les passages
Multiplie les besognes
Te voilà sans secours au terme de ta vie.

*Taoïsme. Tao-tê-king 52*¹¹⁰

¹⁰⁸ **Quarante hadiths d'an-Nawawi 31** : sur le sacrifice et comment se faire aimer, voir Jean 15.13, hadith d'al-Boukhârî ; Kojiki 110.

¹⁰⁹ **Mahâbhârata, Shanti Parva 329** : cf. Katha Upanishad 1.2.2.

¹¹⁰ **Tao-tê-king 52** : la nature du monde « les fils » doit être comprise du point de vue de la connaissance de la Réalité ultime, le Tao « la Mère ». On verra alors que les choses du monde changent naturellement, en harmonie avec le Tao. Ce qui conduit au concept de *wu-wei*, le Non-Agir, qui consiste à laisser le Tao opérer, sans se mêler des choses par ambition humaine. Cf. Tao-tê-king 2.

Vers l'extérieur le dieu né de lui-même a percé les ouvertures du corps : c'est pourquoi l'on voit vers l'extérieur, non vers soi. Un certain sage qui cherchait l'immortalité a regardé au dedans de soi, les yeux révoltés.

Les sots suivent les désirs extérieurs : ils vont dans le lacet de la mort grande ouverte. Mais les sages qui ont reconnu l'immortalité ne requièrent pas le stable dans les choses instables ici-bas.

*Hindouisme. Katha Upanishad 4.1-2*¹¹¹

Quelle est la voie de la Parole ? C'est qu'une personne renonce à son envie du monde et qu'elle désire profondément le monde de Dieu. Nous devons aimer le monde de Dieu plus que nous aimons quiconque : parents, enfants, ou conjoint.

Unificationnisme.

Sun Myung Moon, 9-8-70

Les adeptes du yoga s'expriment comme des rustres, ils se comportent comme des ignorants et ils ont l'apparence des humbles. Ils font cela afin que les hommes les ignorent et ne s'attroupent pas autour d'eux, ils ne parlent absolument pas. Bien qu'étant parvenu à la liberté, le yogi s'amusera comme un enfant, ils se conduira peut-être comme un lourdaud, parlera comme un homme ivre. Un yogi de cette espèce vit de telle manière que ce monde des hommes rie de lui, ressent du dégoût, l'insulte, et en le voyant, l'évite, le laissant seul. Il se promènera sous différentes apparences,

¹¹¹ **Katha Upanishad 4.1-2** : la vérité se trouve par la méditation et en fixant son attention sur le Soi intérieur, et non pas en se préoccupant des phénomènes trompeurs et passagers du monde. C'est une des affirmations les plus fondamentales de la philosophie upanishadique.

semblable tantôt à un homme digne, tantôt à un homme déchu, tantôt à un esprit ou à un démon. Si le yogi accepte les choses de la vie, c'est pour le bien du monde et non par désir. Par compassion pour tous les hommes, il s'amusera sur terre.

Hindouïsme. Kulârnavâ Tantra 9¹¹²

C'est pourquoi le saint s'inspire du ciel, fait cas de la vérité et ne se laisse pas emprisonner par la convention vulgaire. Le vulgaire, au contraire, est incapable de s'inspirer du ciel ; il n'a souci que de l'homme. Il ne sait donc pas faire cas de la vérité ; mais suit la mode changeante de la convention vulgaire. C'est pourquoi il demeure toujours défectueux.

Taoïsme. Tchouang-tseu 31¹¹³

De même que sur un tas d'ordures, jeté sur la grand-route, un lotus charmant au doux parfum peut croître, de même parmi le rebut des existences, un disciple du Pleinement Éveillé éclipse par sa Connaissance transcendante les mondains aveugles.

Bouddhisme. Dhammapada 58-59¹¹⁴

¹¹² **Kularnava Tantra 9** : les yogis peuvent prendre l'apparence d'imbéciles ou de fous, être aimables ou se comporter de manière répugnante, tout en restant constamment dans un état de conscience supérieure. Ils peuvent mettre les personnes normales mal à l'aise par leur mépris des manières et des conventions mondaines. Les prophètes bibliques furent souvent considérés comme des fous : comparez avec 1 Samuel 19.23-24. Comparez aussi avec les images taoïstes du forçat dans Tchouang-tseu 23 et de l'ivrogne dans Tchouang-tseu 19.

¹¹³ **Tchouang-tseu 31** : cf. Tchouang-tseu 23.

¹¹⁴ **Dhammapada 58-59** : la pure fleur de lotus qui pousse dans les marécages vaseux est le symbole bouddhique de celui qui renonce à la vie mondaine pour accepter le Dharma, pour suivre

Ainsi l'homme noble se retire dans sa valeur intime pour sortir des difficultés. Il ne permet pas qu'on le gratifie de revenus.

Confucianisme.

Yi King 12 : la Stagnation¹¹⁵

Défais-toi de tous les attachements, comme les feuilles du lotus laissent s'égoutter l'eau des pluies de l'automne ; exempt de tout attachement, Gautama, fais constamment attention !

Renonce à ta richesse et à ta femme ; tu es entré dans l'état des sans-abri ; ne retourne pas à tes vomissements passés. Gautama, fais constamment attention !

Quitte tes amis et tes relations, la grande fortune que tu as amassée ; ne désire pas une seconde fois ces choses ; Gautama, fais constamment attention !

À présent, tu es entré dans le chemin duquel les épines ont été ôtées, le grand chemin ; marche dans le bon chemin, Gautama. Fais constamment attention !

N'emprunte pas un chemin raboteux comme un faible porteur de fardeau ; car tu t'en repentirais après ; Gautama, fais constamment attention !

Jainisme.

Uttaradhyayana sūtra 10.28-33¹¹⁶

la discipline conforme à la doctrine et pour atteindre l'épanouissement de l'être éveillé. Dans l'hindouïsme, elle symbolise celui qui vit sans péché et sans être affecté par les souillures du monde.

¹¹⁵ **Yi King 12** : la « valeur intime » désigne la force et la puissance intérieures, qui permettent d'agir avec décision et conviction. Il ne s'agit pas seulement de la « moralité » au sens restreint, bien que la « vertu » dans ce sens restreint soit une source de force intérieure.

¹¹⁶ **Uttaradhyayana sūtra 10.28-33** : cf. Katha Upanishad 3.14.

Et quel avantage l'homme aura-t-il à gagner le monde entier, s'il le paie de sa vie ? Ou bien que donnera l'homme qui ait la valeur de sa vie ?

Christianisme. Matthieu 16.26¹¹⁷

Meilleur qu'une unique souveraineté sur terre ou meilleur qu'aller au ciel, meilleur même que le pouvoir sur tous les mondes est le fruit de celui qui est entré dans le courant.

Bouddhisme. Dhammapada 178¹¹⁸

Jésus répondit : « Ma royauté n'est pas de ce monde. Si ma royauté était de ce monde, les miens auraient combattu pour que je ne sois pas livré aux Juifs. Mais ma royauté, maintenant, n'est pas d'ici. »

Christianisme. Jean 18.36

Le Maître dit : « On peut dire que la vertu de Taïbo était sublime. Il a renoncé au trône à plusieurs reprises sans laisser au peuple l'occasion de chanter ses louanges. »

Confucianisme. Entretiens 8.1

La Justice, ô Sage, a été proposée
à notre choix, pour notre salut ;
Le Mal l'a été à l'impie, pour lui nuire !
C'est pourquoi je recherche
l'union à la Bonne Pensée
Et j'interdis toute fréquentation
des méchants.

Zoroastrisme. Avesta, Yasna 49.3

¹¹⁷ **Matthieu 16.26** : cf. Matthieu 13.44-46 ; Luc 14.16-24.

¹¹⁸ **Dhammapada 178** : le stade de « celui qui est entré dans le courant » n'est qu'un des stades inférieurs du cheminement spirituel conduisant au nibbāna. Il permet d'entrevoir le but ; et si le disciple persévère, il finira par être certain de pouvoir atteindre la sainteté.

Soyez à moi, saints car je suis saint, moi, le Seigneur (Lévitique 20.26). Comme je suis saint, soyez saints. Comme je suis séparé, soyez séparés. Et *je vous ai distingués du milieu des peuples pour que vous soyez à moi* (idem). Si vous vous séparez des autres peuples, alors vous m'appartenez, mais sinon, vous appartenez à Nabuchodonosor et à ses compagnons. Rabbi Eliézer a dit : « Comment pouvons-nous savoir qu'un homme ne doit pas dire, "je ne désire pas manger du cochon, je ne désire pas avoir des relations sexuelles avec une femme que je ne peux pas épouser" ; mais qu'il doit dire, "Oui, je voudrais faire ces choses, mais qu'y faire ? Mon Père qui est aux cieux me l'a interdit ". Parce qu'il est dit : *je vous ai séparé d'entre les nations pour que vous soyez à moi.* Celui qui est séparé de l'iniquité reçoit pour lui-même le Royaume des Cieux. »

Judaïsme. Sifra 93d

Ils ne sont pas du monde comme je ne suis pas du monde. Consacre-les par la vérité : ta parole est vérité. Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les envoie dans le monde. Et pour eux je me consacre moi-même, afin qu'ils soient eux aussi consacrés par la vérité.

Christianisme. Jean 17.16-19

Krishna, toi le Seigneur des sens, bien que tu évolues parmi les objets des sens, tu restes insensible à leur influence. Tu nous as vraiment montré l'idéal : vivre dans le monde sans toutefois lui appartenir.

Hindouisme. Bhāgavata Purāna 11.1

La religion ne consiste pas
à errer à l'extérieur
sur les tombes ou les lieux de crémation,
ni à prendre
des postures contemplatives.
La religion ne consiste pas
à vagabonder au loin,
ni à prendre des bains sacrés
dans les lieux de pèlerinage.
Mais vivre parmi les tentations du monde,
sans se laisser souiller.
C'est trouver le secret de la religion.

Sikhisme. Adi Granth,
Suhi, M.1

Il portait l'habit blanc du laïc, mais observait la conduite d'un religieux. Il habitait une maison, mais se tenait écarté du monde du désir, du monde de la matière subtile et du monde immatériel. Il disait avoir un fils, une épouse, un harem, mais gardait toujours la continence. Il apparaissait entouré de serviteurs, mais recherchait toujours la solitude. Il apparaissait paré d'ornements, mais il possédait toujours les marques primaires et secondaires. Il semblait prendre de la nourriture et de la boisson,

mais se nourrissait toujours de la saveur des extases. Il se montrait sur les terrains de jeu et dans les casinos, mais c'était toujours dans le but de faire mûrir les êtres attachés aux amusements et aux jeux de hasard. Il allait à la suite des errants hérétiques, mais gardait au Bouddha et à la loi un indéfectible attachement. Il comprenait les formulaires et les traités mondains et supramondains, mais se complaisait toujours dans les délices de la loi. Il se mêlait aux foules, mais parmi tous il était vénéré comme le premier. ... Il entreprenait toutes sortes d'affaires, mais se désintéressait du gain et des profits. Pour discipliner les êtres, il se montrait aux carrefours et aux croisements de chemins, et pour protéger les êtres, il exerçait les fonctions royales.

Bouddhisme. Enseignement
de Vimalakīrti 2¹¹⁹



¹¹⁹**Enseignement de Vimalakīrti 2 :** de tous les textes mahāyāna, c'est celui qui nie le plus clairement la nécessité de se faire moine pour atteindre l'éveil. La doctrine de la Shūnyatā aboutit logiquement à la conclusion qu'il n'y a pas de différence entre Samsāra et nirvāna, car tous les deux se caractérisent par la vacuité. Une personne peut donc demeurer dans le parfait éveil tout en poursuivant extérieurement une vie ordinaire, aussi longtemps que ses pensées, ses paroles, et ses actes s'inspirent d'un esprit de compassion, qui est la manifestation de la Vacuité. Le bouddhisme laïque fut toujours particulièrement populaire au Japon à partir de l'époque de Shinran qui, convaincu que le salut est par la foi seule et que toute pratique ascétique est vaine, renonça à ses vœux monastiques et se maria. Un grand nombre des sectes populaires modernes du bouddhisme de Nichiren sont aussi des mouvements laïques. Cf. sūtra de la guirlande 11.

Conseillers et contributeurs

- Savas C. Agourides
Professeur du Nouveau Testament
École de Théologie
Université d'Athènes, Grèce
(Christianisme, orthodoxie)
- Bhagchandra Jain Bhaskar
Professeur et directeur
du département de Pali et Prakrit
Université de Nagpur, Inde
(Jainisme)
- Sœur Maura Campbell
Professeure d'études religieuses
Collège de Caldwell, New Jersey, USA
(Christianisme, catholicisme romain)
- D^r Chu-hsien Chen
Hamburg, Allemagne
(Religions chinoises)
- Chanoine Bernard Rex Davis
Sous-doyen, cathédrale de Lincoln,
Royaume Uni
(Christianisme, protestantisme)
- D^r Homi B. Dhalla
Conférencier, Institut B.J.P.C.
Institute Bombay, Inde
(Zoroastrisme)
- D^r Paul B. Fenton
Université de Lyon, France
(Judaïsme)
- D^r Betty J. Fisher
Rédactrice en chef
Baha'i Publishing Trust
Wilmette, Illinois, USA
(Foi bahá'íe)
- Fung Hu-hsiang
Professeur de philosophie
et doyen du Collège des arts libéraux
Université centrale nationale
Taiwan, République de Chine
(Confucianisme)
- Rabbin D^r Emanuel S. Goldsmith
Professeur associé d'études juives
Queens College de l'Université
de New York Flushing, New York, USA
(Judaïsme)
- Rév. Chanoine D^r Raymond J. Hammer
Anglican Interfaith Consultants,
Londres, Royaume Uni,
Ancien chanoine de la cathédrale de Kobe,
Japon
(Religions japonaises)
- Institut pour les sermons et discours
- du révérend Sun Myung Moon
Université Sung Hwa
Chonan, Corée du Sud
(Unificationnisme)
- Rév. D^r Frederick Jelly, O.P.
Doyen des études,
Séminaire du mont Sainte-Marie
Emmitsburg, Maryland, USA
(Christianisme, catholicisme romain)
- Jay E. Jensen
Directeur, Coordination des Écritures
Église de Jésus-Christ
des Saints des Derniers Jours
Salt Lake City, Utah, USA
(Église de Jésus-Christ
des Saints des Derniers Jours)
- D^r Inamullah Khan
Secrétaire général,
Congrès du monde musulman
Karachi, Pakistan
(Islam)
- D^r Maulana Wahiduddin Khan
Président du centre islamique
New Dehli, Inde
(Islam)
- Sheikh D^r Ahmad Kuftaro
Grand Mufti de Syrie
Damas, Syrie
(Islam)
- D^r Byong Joo Lee
Président, Chung Hyun Seo Wun
membre du comité des anciens
Université nationale confucéenne
Sung Kyun
Séoul, Corée du Sud
(Confucianisme)
- Prof. Gobind Singh Mansukhani
Conseil sikh pour les relations interconfessionnelles
Londres, Grande-Bretagne
(Sikhisme)
- H. K. Mirza
Grand-prêtre des Parsis
Professeur émérite d'études zoroastriennes
Bombay, Inde
(Zoroastrisme)
- Hajime Nakamura
Professeur émérite de religion
Université de Tokyo
Fondateur-directeur de l'Institut de l'Est
Tokyo, Japon
(Bouddhisme)
- Prof. Kofi Asare Opoku
Institut d'études africaines
Université du Ghana

- Legon, Ghana
(Religions traditionnelles africaines)
- D^r Yasur Nuri Ozturk
Faculté de théologie
Université de Marmara
Commentateur religieux
Journal Hurriyet
Istanbul, Turquie
(Islam)
- D^r Ryszard Pachocinski
Directeur du Département
d'éducation comparée
Institut de recherche pour l'éducation
Varsovie, Pologne
(Religions traditionnelles africaines)
- Jordan Paper
Professeur associé d'études religieuses
Université de York
North York, Ontario, Canada
(Religions amérindiennes)
- D^r Pahalawattage Don Premasiri
Département de philosophie
Université de Peradeniya
Peradeniya, Sri Lanka
(Bouddhisme Theravada)
- K. B. Ramakrishna Rao
Professeur et directeur,
Département de philosophie
Université de Mysore
Mysore, Inde
(Hindouisme)
- K. L. Seshagiri Rao
Professeur d'études religieuses
Université de Virginie
Charlottesville, Virginie, USA
(Hindouisme)
- Gene Reeves
Professeur de théologie
École théologique Meadville/Lombard
Chicago, Illinois, USA
(Nouvelles religions japonaises)
- Vén. Prof. Samdhong L. Tenzin, Rinpoche
Directeur, Institut central Sarnath
de hautes études tibétaines,
Varanasi, Inde
(Bouddhisme tibétain)
- Rév. Losang Norbu Shastri
Institut central de hautes études tibétaines Sarnath,
Varanasi, Inde
(Bouddhisme tibétain)
- D^r Shivamurthy Shivacharya
Mahaswamiji Sri Taralabalu Jagadguru Brihanmath
- Sirigere, Inde
(Hindouisme Lingayat)
- Monseigneur Antonio Silvestrelli
Congrégation pour la doctrine de la foi,
Cité du Vatican
(Christianisme, catholicisme romain)
- D^r Avtar Singh
Doyen, Faculté des sciences humaines
et des études religieuses
Université de Punjabi
Patiala, Inde
(Sikhisme)
- Sant Giani Naranjan Singh
Ashram du Gurū Nānak
Patiala, Inde
(Sikhisme)
- Ninian Smart
J. F. Rowney professeur
de religions comparées
Université de Californie Santa Barbara
Santa Barbara, Californie, USA
(Consultant général)
- Huston Smith
Thomas J. Watson professeur émérite
de religion
Université de Syracuse
Berkeley, Californie, USA
(Consultant général)
- Rév. Takahide Takahashi
Institut de l'Est
Tokyo, Japon
(Bouddhisme)
- Kapil Tiwari
Professeur des religions mondiales
Université Victoria
Wellington, Nouvelle-Zélande
- D^r David Manning White
Président, Marlborough Publishing House
Richmond, Virginie, USA
(Spiritualité mondiale)
- Ont contribué à cette version en français :
- Luc Perrottet
(traduction et recherche des textes en français)
- Jean-François Moulinet
(coordination du projet et mise en page)
- Khoudir Bélaïd, Jean-Paul Jager,
Jean-Pierre Nadal, Marie-Christine Odent
(relecture)
- Akio Friesacher, Suzanne Yuen
(iconographie)
- Luc André, Axel Huard
(site web)

Titres

dans la collection :

1. *Les religions du monde et leurs Écritures*
2. *Les plus belles prières des religions du monde*
3. *De multiples voies... une seule et même vérité*
4. *Dieu : la Réalité ultime*
5. *Loi divine, vérité et Principe cosmique*
6. *Quel est le but de notre existence ?*
7. *Quel est le but de notre vie en famille et société ?*
8. *Quel est le but de notre vie dans le monde naturel ?*
9. *La vie après la mort et le monde spirituel*
10. *La condition humaine*
11. *Chute et déviation*
12. *Les péchés principaux*
13. *Salut – Délivrance – Éveil*
14. *Le fondateur*
15. *Responsabilité et prédestination*
16. *Développement personnel et croissance spirituelle*
17. *La foi*
18. *La sagesse*
19. *Rendre un culte à Dieu*
20. *Offrande et sacrifice*
21. *Abnégation et renoncement*
22. *Vivre pour les autres*
23. *L'art de bien gouverner – Comment créer une société heureuse et prospère*
24. *Eschatologie et espérance messianique*

Ce livret est une initiative de la Fédération pour la paix universelle

(www.france.upf.org)

qui soutient les cinq principes :

1. **FRATERNITÉ** : L'humanité forme une seule et même communauté, créée par Dieu, notre Origine commune.
2. **SPIRITUALITÉ** : La nature des êtres humains est avant tout d'ordre spirituel et moral.
3. **FAMILLE** : La famille est la première école de l'amour et de la paix.
4. **ALTRUISME** : Vivre les uns pour les autres est le meilleur moyen de réconcilier la famille humaine divisée.
5. **COOPÉRATION** : La paix naît en œuvrant ensemble au-delà des barrières ethniques, religieuses ou nationales.

Les **24 volumes** de cette collection, abordant **165 thèmes différents**, ont été conçus pour vous encourager à :

- **approfondir votre vie de foi personnelle** tout en vous permettant d'aller à la rencontre des diverses spiritualités ;
- **organiser localement des rencontres amicales** entre personnes de convictions spirituelles différentes ;
- utiliser ces références pour **faire progresser le dialogue interreligieux**.

Si vous souhaitez nous contacter :
dialogueetalliance@gmail.com.
www.facebook.com/DialogueEtAlliance

Pour retrouver l'ensemble des livrets :
www.textes-sacres-du-monde.fr

Table des matières

1. Abnégation et non-soi	4
2. Repentir, confession et réparation	9
3. Humilité	16
4. Retenue et modération.....	22
5. Maîtriser sa colère.....	27
6. Dompter les désirs et les passions	30
7. Détachement par rapport aux sens	36
8. Renoncement aux richesses	39
9. Ascétisme et monachisme	45
10. Séparation d'avec la famille	54
11. Séparation d'avec le monde	59